ENTENTE DE LUTTE INTERDEPARTEMENTALE CONTRE LES ZOONOSES

Le Conseil d'Administration de l'Entente de Lutte Interdépartementale contre les Zoonoses s'est réuni au Conseil Général du Cantal, à Aurillac le 27 février 2014 sous la présidence de monsieur Jean-Paul BOLMONT, Président de l'Entente.

Etaient présents à cette assemblée :

A. Les Conseillers Généraux des départements suivants :

AIN
Monsieur Serge FONDRAZ
Monsieur Jean CHABRY
Monsieur Jean-Baptiste ZAMBELLI

AISNE
Monsieur Frédéric MEURA

AUBE
Madame Joëlle PESME

CALVADOS
Monsieur Xavier CHARLES

CANTAL
Monsieur Eric FEVRIER

JURA
Monsieur Franck DAVID

LOIRET
Monsieur Alain DROUET

MEURTHE-ET-MOSELLE
Monsieur Jean-Paul BOLMONT

MORBIHAN
Monsieur Guy de KERSABIEC

NORD
Monsieur Jean-Jacques ANCEAU

ORNE
Monsieur Claude DUVAL

SOMME
Monsieur Dominique CAMUS
Monsieur Michel BOULOGNE

B. Mesdames et Messieurs les représentants des Laboratoires Vétérinaires Départementaux

Monsieur Johnny POIRIER, Directeur adjoint, LVD 15
Madame Brigitte LAPORTE, LVD 15
Madame Christine CASTEL, LVD 15
Madame Sabine DELORT, LVD 15
Madame Sophie DARDALHON, Directrice, LVD 80

C. Mesdames et Messieurs les représentants des Directions Départementales de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations

Madame Patricia PILLU, service santé animale, DDPP 15

D. Les invités suivants

Madame Marie-Lazarine POULLE, Ingénieure de Recherche, Université de Reims Champagne Ardennes
Madame Jenny KNAPP, Ingénieure de Recherche, CHU Besançon
Madame Nathalie LACAZE, Chargée de projet Agriculture, CG 15
Monsieur Didier LAMBERET, FDC 15

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

E. Le personnel de l'Entente de Lutte Interdépartementale contre les Zoonoses

Monsieur Benoît COMBES, Directeur
Mademoiselle Stéphanie FAVIER, Technicienne
Monsieur Vincent RATON, Ingénieur des travaux
Monsieur Sébastien COMTE, Chargé de Projet

Etaient excusés :

A. Les Présidents des Conseils Généraux suivants :

AIN, AISNE, ALLIER, HAUTES-ALPES, ARDENNES, AUBE, CALVADOS, CANTAL, EURE, ISERE, JURA, LOIRET, MEUSE, MOSELLE, NIEVRE, ORNE, BAS-RHIN, RHÔNE, HAUTE-SAÔNE, SAÔNE-ET-LOIRE, SAVOIE, VOSGES, YONNE, ESSONNE, SEINE-SAINT-DENIS, VAL D'OISE.

B. Les Conseillers Généraux suivants :

HAUTES-ALPES
Monsieur Jean-Michel ARNAUD

ARDENNES
Monsieur Gérard DRUMEL
Monsieur Guy CAMUS

CALVADOS
Monsieur Michel BENARD

CANTAL
Monsieur Gérard LEYMONIE
Monsieur Jean-Yves BONY
Monsieur Christian LEOTY

CHER
Monsieur Pierre RABINEAU

DOUBS
Monsieur Vincent FUSTER

EURE
Monsieur Jackie DESRUES

ISERE
Monsieur Charles GALVIN
Monsieur Christian NUCCI

JURA
Monsieur Jean RAQUIN
Monsieur Serge OUTREY
Monsieur Robert TOURNIER

LOIRE
Monsieur Michel CHARTIER
Monsieur Henri NIGAY
Monsieur Joël EPINAT

LOIRET
Monsieur Antoine CARRE
Monsieur Christian BOURILLON

MARNE
Madame Françoise DUCHEIN

HAUTE-MARNE
Monsieur Stéphane MARTINELLI

MEURTHE-ET-MOSELLE
Monsieur Gauthier BRUNNER

MORBIHAN
Monsieur Jean-Rémy KERVARREC

MOSELLE
Monsieur Claude BITTE
Monsieur Brice LEROND
Monsieur Claude CORNET

NORD
Monsieur Jacques HOUSSIN
Monsieur Jean SCHEPMAN
Monsieur Albert DESPRES

OISE
Monsieur Thierry FRAU
Monsieur André COET
Monsieur Gérard DECORDE

ORNE
Monsieur Jean-Pierre FERET
Monsieur Jackie LEGAULT

PAS-DE-CALAIS
Monsieur Henri DEJONGHE

BAS-RHIN
Monsieur Jean-Michel FETSCH

HAUTE-SAÔNE
Monsieur Serge DEROY

SAÔNE-ET-LOIRE
Monsieur Dominique COMMEAU

SAVOIE
Monsieur Yves HUSSON

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

HAUTE-SAVOIE
Monsieur François MOGENET
Monsieur Pascal BEL

SOMME
Monsieur Jean-Paul NIGAUT

VOSGES
Monsieur Frédéric DREVET
Monsieur Jackie PIERRE

YONNE
Monsieur Pierre BORDIER

TERRITOIRE-DE-BELFORT
Monsieur Christophe GRUDLER

ESSONNE
Madame Claire ROBILLARD

VAL D'OISE
Monsieur Jean-Pierre ENJALBERT

C. Mesdames et Messieurs les représentants des Laboratoires Vétérinaires Départementaux :

Madame Caroline LOCATELLI, LVD 01
Madame Patricia HERMITTE, LVD 10
Monsieur Guillaume FORTIER, LVD 14
Madame Florence BAURIER, LVD 18
Madame Natacha WORONOFF-REHN, LVD 25
Monsieur Eric LE DREAN, LVD 35
Madame Sylvie MARTIN, LVD 38
Madame Marie-Paule BUTHOD-GARCON, LVD 39
Madame Christelle BEGUINET, LVD 52
Madame Sabine PELZER, LVD 54
Monsieur Philippe MASSIP, LVD 56
Monsieur Jean GUILLOTIN, LVD 59
Madame Isabelle MARIEN, LVD 62
Madame Norchen CHENOUFI, LVD 67
Monsieur Pierre LE HONG, LVD 70
Monsieur Pascal VERY, LVD 71
Madame Yvette GAME, LVD 73
Monsieur Daniel PATARD, LVD 74
Monsieur Karim DAOUD, LRSFS Ile-de-France
Monsieur Athman HAFFAR, LVD 89

D. Mesdames et Messieurs les représentants des Directions Départementales de la Protection des Populations

Madame Mireille BOSSY, DDPP 05
Monsieur Christian RASOLOSON, DDPP 18
Madame Annick PAQUET, DDPP 39
Monsieur Didier PERRE, DDPP 42
Madame Régine MARCHAL-NGUYEN, DDPP 52
Madame Catherine BOURGUIGNON, DDPP 54
Monsieur Laurent DLEVAQUE, DDPP 55
Monsieur Wilfrid PELISSIER, DDPP 58
Monsieur Patrick DROUET, DDPP 60
Madame Anne-Lorette GEERTS, DDPP 62
Madame Elisabeth CHAMPALLE, DDPP 69
Monsieur André KLEIN, DDPP 71
Monsieur Didier MAMIS, DDPP 73
Madame Valérie LE BOURG, DDPP 74
Monsieur Christophe MARTINET, DDPP 80
Monsieur Rémi GUERRIN, DDPP 90
Monsieur Marc LEROUX, DDPP 95

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

E. Les invités suivants :

Monsieur Laurent MONTAUT, Chef du Bureau des Zoonoses, DGAL
Madame Elodie MONCHATRE-LEROY, Directrice de l'ANSES Nancy
Madame Annie ROUILLEAUX, Payeur Départemental de Meurthe-et-Moselle
Monsieur Bernard LAURENT, Président d'Honneur de l'ELIZ
Monsieur Alain VASSELLE, Président d'Honneur de l'ELIZ
Madame Eva FAURE, Fédération Nationale des Chasseurs
Monsieur Philippe VUILLAUME, Fédération des Chasseurs de la Meuse
Monsieur Bernard LECLERC, représentant du CG 54
Monsieur Thierry THUEGAZ, service Prévention et Protection Animale CG 91
Monsieur Jérémy NOBLE, service environnement CG 95

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

ENTENTE DE LUTTE INTERDEPARTEMENTALE CONTRE LES ZOONOSES

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 27 FEVRIER 2014 A AURILLAC.

Monsieur FEVRIER : bonjour à tous, on va pouvoir ouvrir ce conseil d'administration de l'Entente de Lutte Interdépartementale contre les Zoonoses, que nous avons le plaisir d'accueillir à Aurillac aujourd'hui.
Mesdames et messieurs les membres des personnels d'ELIZ et du Conseil Général,
monsieur le directeur,
mesdames et messieurs les administrateurs de l'Entente de Lutte Interdépartementale contre les Zoonoses, chers collègues, je suis ravi de vous accueillir ce matin à Aurillac, douze ans après votre première venue dans l'Hôtel du Département du Cantal. Je me dois tout d'abord de vous présenter les excuses du Président Vincent DESCOEUR retenu par ailleurs, il m'a donc chargé de vous recevoir au mieux et de vous remercier d'être venus à ce Conseil d'Administration en terre auvergnate dans un Cantal qui sur la carte des adhérents semble une tête de pont de nos luttes contre les zoonoses, échinococcose oblige. A croire que les renards connaissent les frontières des départements peut-être même celles des cantons anciens ou nouveaux, et qu'ils apprécient les bosquets et fourrés du Cantal plus que ceux des voisins. Ils seraient donc des adeptes du tourisme autour du Lioran, de Salers, du Puy Mary Grand site, de Chaudes-Aigues et de ses sources chaudes, de la Margeride ou de la Châtaigneraie. C'est aussi ce que je souhaite que vous deveniez et j'espère que les plaquettes « Cantal destination » glissées dans votre sac à dos, vous inciteront à revenir que ce soit pour profiter de la station du Lioran pour le ski alpin, des domaines de ski de fond du Haut Cantal, dont vous avez peut-être pu apprécier les paysages au passage.
Mais bien sûr nous avons d'autres atouts, le calme, les paysages de moyenne montagne, la qualité des hébergeurs répartis sur tout le territoire dont un bon nombre propose des accueils dans des lieux originaux, typés, que ce soit pour se reposer, se ressourcer, faire de la randonnée ou toutes sortes d'activités de plein air que l'on peut pratiquer dans notre département. Revenir nous voir à des saisons variées vous fera découvrir un Cantal différent à chaque fois, la verdure crue des pâturages de printemps, la chaleur, eh oui, il fait chaud dans le Cantal, et les ciels clairs de l'été quand les montagnes sont ponctuées des tâches jaunes de la gentiane, excellente par ailleurs, et de l'acajou de la robe de la vache salers à l'estive, l'automne et ses rouges et ors, moment d'apprécier le brame du cerf et les cueillettes de champignons, et l'hiver blanc dans nos montagnes propice au ski et au cocooning. Bref revenez nous voir, il y a toujours quelque chose à faire et aussi quelque chose à manger.
En effet, la gastronomie n'est pas le dernier de nos attraits, cinq AOP fromagères : cantal, salers, fourme d'Ambert, bleu d'Auvergne et saint-nectaire ; des spécialités nombreuses et reconnues : la truffade bien sûr, toute la charcuterie traditionnelle, les tripoux toujours excellents au petit matin avec un bon verre de blanc, sans oublier le pounti dont le premier producteur mondial est bien sûr cantalien, les « bourriols » galettes locales au sarrasin, les cornets de Murat, etc. Je dis « etc. » car je suis sûr d'avoir oublié quelques spécialités artisanales.
Les industries agroalimentaires sont donc un pilier de l'économie locale et un tiers des emplois sont liés à l'agriculture. La production est elle aussi importante, si le Cantal ce sont 150 000 habitants, ce sont aussi 6 000 exploitations bovines et 500 000 bovins donc plus de trois vaches par habitant, de quoi rendre les vétérinaires indispensables et ça j'en suis heureux, mais aussi une raison d'impliquer le Conseil Général et le Département dans une meilleure connaissance des zoonoses, ces maladies qu'ELIZ s'applique à comprendre et à combattre.
A ce propos le département du Cantal malgré des tensions financières liées à des charges croissantes et à une péréquation très défavorable, a choisi dans une enveloppe liée au soutien de l'agriculture réduite de 2 à 3 millions d'euros, de maintenir sa participation à ELIZ et de participer à l'étude sur la leptospirose avec le laboratoire départemental d'analyses et de recherches du Cantal.
Cette étude a été l'occasion en avril dernier grâce à la collaboration entre l'Entente et le Département d'organiser une intéressante conférence réunissant des médecins et des vétérinaires autour de cette maladie et du plus passionné de ses spécialistes le Pr Angeli KODJO.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Une formidable occasion de rapprochement entre ces deux professions médicales autour de ce thème commun que sont les zoonoses et qui doit nous permettre de pérenniser ces rencontres. Et là je remercie ELIZ d'avoir apporté le sujet pour cette conférence.
Bien que rural le Cantal présente d'autres activités économiques que l'agriculture et le tourisme, la plasturgie, les biotechnologies avec notamment un pôle de l'université d'Auvergne décentralisé qui rassemble des étudiants notamment chinois, un peu moins de 30 000 ; le mobilier, les parapluies bien sûr de qualité reconnue, sont des domaines où excellent nos entreprises.
Mais aussi le Cantal et l'Auvergne se sont mobilisés autour du développement du numérique et le Conseil Général a aidé à la mise en place de dix télécentres répartis sur tout le territoire qui permettent au quotidien un accès performant afin de travailler à distance, d'éviter des déplacements quelque fois difficiles chez nous, de favoriser les entrepreneurs autour de ces activités indispensables à l'heure actuelle.
Les démarches du Département pour attirer avec ses actions autour des technologies modernes et de l'enseignement, nous permettent un taux de chômage de 7,2% alors que l'Auvergne est à 9,4% et la France à 10,5%, donc il fait quand même bon venir travailler dans le Cantal. Nous souhaitons bien sûr que ces éléments favorables perdurent.
Merci encore d'avoir accepté notre invitation et à votre prochain séjour dans le Cantal, je vous souhaite donc à toutes et à tous un excellent conseil d'administration et des travaux de qualité comme à l'habitude. Merci de votre attention.

Monsieur BOLMONT : merci Éric FEVRIER de ces quelques mots d'introduction, merci au président DESCOEUR d'avoir accepté de nous recevoir et de nous accueillir aujourd'hui dans ce Conseil Général du Cantal et dans d'excellentes conditions. Ça avait déjà été le cas en 2003, je n'étais pas présent mais les anciens parmi nous qui étaient déjà présents en 2003 en ont gardé un excellent souvenir.
Éric FEVRIER m'a donc fait la proposition de venir ici lorsque nous étions à Strasbourg et je lui ai répondu que dès qu'on pourrait on viendrait dans le Cantal, la période ne s'y prête pas forcément très bien puisque c'est la période électorale pour un grand nombre de conseillers généraux cumulards qui sont à la fois conseillers généraux et veulent continuer à être maires et qui sont donc en campagne électorale. Beaucoup se sont excusés en disant qu'ils ne pouvaient pas, certains sont aussi agriculteurs et sont au salon de l'agriculture donc nous sommes assez peu nombreux mais la qualité des gens qui sont présents ici, les élus comme des techniciens comme des responsables de labo, je vous l'assure mesdames et messieurs vaut grandement la représentation de tous ceux qui ne seront pas là aujourd'hui.
Avant de passer à la partie plus administrative et aux remerciements, mon cher Éric, il y a une tradition, tu nous a parlé de gastronomie dans le département du Cantal. J'y reviendrai parce que je dois avouer que je ne connaissais pas, j'ai un peu découvert hier en me baladant, j'ai aperçu deux, trois choses intéressantes qui me font dire que je reviendrai. Mais comme je l'ai dit je reviendrai aux beaux jours parce que je ne suis pas un fanatique de la neige et du ski, si je veux faire du ski à 1h de chez moi je peux en faire et je n'y vais jamais. Donc je viendrai ici seulement aux beaux jours et il y a une tradition, je dis ça à chaque fois mais on devrait dire nous sommes en France nous sommes français, contents et fiers de l'être et d'avoir une gastronomie dans chacune de nos régions, des choses différentes. Et comme le siège d'ELIZ est la région d'où vient votre président, encore au moins pour une année après on verra, est la Lorraine, la tradition veut que le cadeau que nous laissons est un cadeau lorrain ; Mes amis du Nord, de la Somme, de la Bretagne ou de la Champagne qui sont là ne m'en veuillez pas, prenez la place l'an prochain et vous apporterez des paniers garnis de votre région.

Éric tu t'arrangeras avec ton président, donc voilà des petites choses. En tout cas merci à ton président d'avoir accepté de nous recevoir aujourd'hui et merci à toi de l'avoir proposé.

Mesdames et messieurs, avant de passer à notre partie administrative, je voudrais remercier les représentants des laboratoires vétérinaires départementaux qui sont présents, monsieur Johnny POIRIER du Cantal, madame DARDALHON de la Somme, les directeurs de labo vétérinaires sont très importants pour notre Entente puisque ils sont souvent la courroie de transmission avec les administrations, avec les élus et ils n'ont pas toujours la vie facile parce que quand on leur dit de trouver des économies, ce sont eux qui sont en première ligne pour aller défendre auprès de leur vice-présidence le budget, même minime dans un budget d'un département, que représente la cotisation à notre Entente, donc merci à vous de votre aide, de votre soutien. Je sais que ce n'est pas facile et j'espère pouvoir compter encore longtemps sur votre soutien. Nous travaillons également beaucoup avec les fédérations des chasseurs qui s'occupent des prélèvements sur le terrain et qui sont aussi très importantes.
Je voudrais aussi remercier madame PILLU des services vétérinaires du Cantal et qui représente la DGAL. Je vous rappelle que nous avons avec la DGAL depuis cette année une convention pluriannuelle qui va courir jusqu'en 2017, ce qui est plus facile pour nos budgets, pour l'organisation de nos travaux c'est aussi plus simple et plus sain que d'avoir chaque année à aller négocier et ne pas savoir si nous aurons ou pas, bien sûr nous avons des comptes à rendre et nous la faisons bien volontiers puisque nos travaux concernent essentiellement le ministère de l'agriculture.
Je remercie de sa présence madame LACAZE qui est chargée de projet au service agriculture au conseil général du Cantal.
Je remercie également les intervenantes madame POULLE qui nous vient de l'université de Reims-Champagne-Ardenne qui interviendra sur la programme de caractérisation du risque vis-à-vis de l'échinococcose alvéolaire dans lequel bien sûr nous sommes étroitement impliqués.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Egalement le Dr Jenny KNAPP du centre national de référence des échinococcoses qui travaille à Besançon et qui nous parlera d'un autre programme caractéristique du risque échinococcose dans les milieux urbains, dans lesquels bien sûr ELIZ et l'Anses sont partenaires.
En parlant d'Anses, madame Elodie MONCHATRE directrice de l'Anses-Nancy devait être présente aujourd'hui mais je vous prie de bien vouloir l'excuser mais elle a eu un décès dans sa famille et donc ne peut être avec nous aujourd'hui. Mais elle s'intéresse également beaucoup à nos travaux et comme nous sommes voisins nous avons toujours d'excellentes relations, des fois des discussions un peu … mais c'est normal quand on discute, quand on négocie, l'essentiel c'est que chacun partant de son point de vue, à la fin on puisse comme ça se termine beaucoup en France j'aime bien le dire et j'aime bien le jeu de mot, ça se termine souvent par un pot (impôt).

PARTIE ADMINISTRATIVE :

Aujourd'hui présents physiquement il n'y a qu'une douzaine de départements mais le quorum est atteint puisque qu'aux vues des procurations nous pouvons valablement délibérer et je vous propose de commencer immédiatement par le premier point à l'ordre du jour qui doit être l'approbation du compte-rendu de notre dernier conseil d'administration qui se déroulait le 16 octobre dernier à Metz avec une excellente participation.
Je n'ai pas reçu par courrier d'observation concernant ce compte-rendu, y en a-t-il en séance ? Je peux le mettre aux voix, y a-t-il des oppositions ? des abstentions ? il est donc adopté en l'état je vous remercie.

LE COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 16 OCTOBRE 2013 EST ADOPTE A L'UNANIMITE

Les autres points à l'ordre du jour sont la présentation du compte administratif par notre collègue Alain DROUET, qui une fois voté sera suivi de la présentation de la proposition du budget primitif, nous aurons aussi la validation d'un programme pluriannuel d'accès à l'emploi des personnels titulaires, Nous en reparlerons mais vous le connaissez, vous l'avez dans vos collectivités ; Pour finir, les questions diverses, je n'en ai pas reçu mais si vous en avez en séance je les prendrais volontiers. Nous passerons ensuite à la partie technique, où là j'ai reçu une question de notre collègue Frédéric MEURA, je vous laisserai la reposer le moment venu. Nous parlerons du programme Riskojardin, du projet CECURE, de la leptospirose et vers 12h30 nous aurons un déjeuner qui est offert par le président DESCOEUR du Conseil Général du Cantal.
Je vous propose de commencer tout de suite par le compte administratif et de donner la parole à notre collègue Alain DROUET.

Monsieur DROUET : donc on va commencer par les recettes de fonctionnement sur le compte administratif 2013, donc le report antérieur de fonctionnement est de 163 131,14€, ensuite sur le chapitre 7488 la participation au programme lepto qui au budget primitif était de 106 150€ et au compte administratif ça s'est élevé à 114 493,50€. Dans ces travaux vous avez la participation des départements donc ce sont des recettes évidemment. Après vous avez au chapitre 7489 la participation au programme Riskojardin qui au compte administratif s'est élevé à 11 124€. Le total des participations au budget primitif il était prévu 385 400€ et en définitive on a reçu 394 848,38€.
Après vous avez les produits de gestion courante : Au budget primitif 5 000€ et au compte administratif 2 497,78€. Vous avez dans les produits divers de gestion courante, ce sont la vente de DVD, des présentations, etc. Le total des recettes de fonctionnement, prévu 553 531,14€ se monte en réalité à 399 052,31€ mais il y avait les réserves, qui est le report de fonctionnement de l'exercice 2012. Y a-t-il des questions ?

FONCTIONNEMENT RECETTES			
LIBELLE		BP 2013	CA 2013
002	Excédent antérieur reporté de fonctionnement	163 131.14 €	- €
TOTAL	**EXCEDT ANTER. REPORT. DE FONCT.**	**163 131.14 €**	**- €**
776	Dif. Réal. Reprise au résultat	- €	
TOTAL	**OPERATIONS D'ORDRE ENTRE SECTION**	**- €**	**- €**
74718	Etat DGAL	60 000.00 €	60 000.00 €
74781	Participation des départements	209 250.00 €	209 230.88 €
747818	Adhésions Nouvelles	10 000.00 €	- €
7488	participations PROGRAMME LEPTO	106 150.00 €	114 493.50 €
7489	participations RISKOJARDIN	- €	11 124.00 €
TOTAL	**DOTATIONS ET PARTICIPATIONS**	**385 400.00 €**	**394 848.38 €**
758	Prod. Divers de gestion courante	5 000.00 €	2 497.78 €
TOTAL	**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**5 000.00 €**	**2 497.78 €**
762	Prod. Immobilisations financières	- €	1 706.25 €
TOTAL	**PRODUITS FINANCIERS**	**- €**	**1 706.25 €**
768	Prod.exceptionnels		- €
TOTAL	**PRODUITS EXCEPTIONNELS**	**- €**	**- €**
TOTAL	**RECETTES FONCTIONNEMENT**	**553 531.14 €**	**399 052.41 €**

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Monsieur DUVAL : je vois qu'il était prévu des adhésions nouvelles pour 10 000€ et ça ne s'est pas fait ?

Monsieur BOLMONT : non ça ne s'est pas concrétisé, il y a toujours des négociations et nous avons un département qui nous a quitté l'an dernier : la Côte d'Or. Nous avons un autre département qui nous a annoncé qu'il nous quittait, on espère le récupérer qui est la Haute-Marne. Mais tous les départements qui avaient jusqu'à présent manifesté leur intention d'adhérer, ils trouvent toujours que nos travaux sont intéressants, souhaitent toujours travailler avec nous mais trainent un peu pour adhérer, on est toujours en attente. Donc voilà on n'a rien de plus que des intentions.

Monsieur DUVAL : oui je me doutais un peu… merci.

Monsieur DROUET : Toujours sur le compte administratif 2013, les dépenses de fonctionnement donc dans le chapitre fourniture programme lepto, au budget primitif nous avions prévu 33 000€ et en réalité nous avons dépensé au compte administratif 18 876,72€. Vous avez le détail dans les chapitres au-dessus de chaque somme. Au chapitre 6221 il y a les prestations du programme lepto donc au budget primitif 122 000€ et en réalité au compte administratif 51 341€. Vous avez le détail de chaque article qui correspond à ce chiffre définitif.
Le total des charges à caractère général qui était prévu à 228 800€ et qui s'élève à 127 209,41€.

FONCTIONNEMENT DEPENSES			
LIBELLE		BP 2013	CA 2013
60622	Carburants	7 000.00 €	6 175.90 €
60628	Autres fournitures non stockées	3 000.00 €	27.34 €
60632	Fr. de petit équipement	1 000.00 €	840.08 €
606321	Fournitures PROGRAMME LEPTO	33 000.00 €	18 876.72 €
60636	Vêtements de travail	2 000.00 €	1 869.50 €
6064	fournitures administrat.	1 300.00 €	415.20 €
612	Loyer ANSES	2 500.00 €	- €
61551	Entretien Matériel Roulant	4 000.00 €	2 154.92 €
616	Primes d'assurances	8 000.00 €	8 798.53 €
618	Divers	4 500.00 €	4 245.82 €
6188	Autres frais divers	4 000.00 €	4 662.20 €
622	Prest. Services	5 400.00 €	7 090.21 €
6221	PRESTATIONS PROGRAMME LEPTO	122 000.00 €	51 341.00 €
6222	PRESTATIONS PROGRAMME RISKOJARDIN	- €	- €
623	Pub. Publications, relat. Publiques	6 500.00 €	3 316.75 €
625	Déplacemts. Missions	18 000.00 €	13 178.46 €
626	Frais postaux et telecom.	6 000.00 €	4 216.78 €
6288	autres services	600.00 €	- €
TOTAL	**CHARGES A CARACTERE GENERAL**	**228 800.00 €**	**127 209.41 €**

Monsieur BOLMONT : Benoît COMBES va vous donner quelques précisons sur ces dépenses de fonctionnement concernant les prestations du programme lepto parce qu'il y a toujours des décalages comme vous avez pu le remarquer entre les recettes et les dépenses mais il va vous expliquer, à la fin ça fera une opération blanche mais entre le moment où l'on perçoit les recettes et le moment où on effectue les dépenses il y a toujours un décalage. Je donne la parole à Benoît COMBES.

Monsieur COMBES : merci président de me donner la parole pour apporter ces quelques précisions sur ces programmes.
Comme vous le savez tous, les départements présents ici, sauf l'Orne pour lequel nous espérons que le programme sur la lepto se dessine dans un avenir assez proche, mais enfin globalement toutes les personnes présentes ici représentent des départements qui ont accepté le programme sur la leptospirose. Dans chaque département ça se passe exactement de la même façon, nous demandons une attribution qui est ensuite redistribuée aux différents acteurs en fonction de l'état d'avancement des projets et c'est ce à quoi cela correspond. Ainsi, les fournitures du programme lepto correspondent à des kits d'analyse que nous achetons puisque nous les avons eues à un prix avantageux en étant un peu centrale d'achat et que nous faisons livrer dans les laboratoires vétérinaires départementaux. Nous fournissons aussi un peu de matériel aux fédérations de chasse qui nous aident à faire les prélèvements sur le terrain. Ensuite dans les prestations, vous voyez un déséquilibre comme l'a précisé le président. Effectivement, on a reçu les recettes des départements, toutes les dépenses ne sont pas encore effectuées et forcément on se retrouve avec des dépenses inférieures à ce qui était budgétisé.
En fait ce qu'on a budgétisé ce sont les recettes qui étaient sûres et de fait, les dépenses qui correspondaient pour 122 000€.
Actuellement en termes de prestation nous n'avons reçu que pour 51 341€ de dépenses de la part des fédérations des chasseurs et de la part des laboratoires vétérinaires départementaux ainsi que du centre des leptospires du Pr Angeli KODJO.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Je tiens à préciser simplement que de l'ensemble de la subvention il y a une part totalement infime qui aide l'Entente mais je voudrais rassurer chacun c'est que la totalité de la subvention ne sert qu'au programme sur la leptospirose, c'est pour ça que j'ai distingué ces articles en bleu, ce sont en fait des budgets à part que nous gérons mais finalement ils pourraient ne pas rentrer dans le financement de l'Entente parce que c'est vraiment une intégrité d'argent consacrée au programme sur la leptospirose et qui est redistribuée, après, auprès de chaque partenaire.
Il faut être bien vigilent là-dessus, les subventions que nous avons demandées qui ont été acceptées dans une trentaine de départements ne servent pas à financer l'Entente sauf sur le travail sur la lepto bien évidemment.
Voilà c'était juste cette précision que je voulais apporter et chaque fois on se retrouve avec une différence entre ce qui est budgétisé et ce qui est prévu mais au centime près ce sont des budgets qui sont exclusivement consacrés à la leptospirose. Je vous remercie.

Monsieur DROUET : La suite des dépenses de fonctionnement : les charges de personnel qui étaient prévues à 210 200€ et en fait c'est pratiquement la même somme qui était au compte administratif, 210 199,08€. Ensuite les autres charges de gestion courante au budget primitif prévu 11 600€ et réalisé 11 485,41€.
Les autres charges exceptionnelles s'élèvent à 2 822,47€, il était prévu 93 000€ là il s'agit de fonds de roulement. L'opération d'ordre de transfert entre sections il était prévu 9 180€ et en réalité ça s'élève à 9 167,69€.
Le total des dépenses de fonctionnement il était prévu 553 531,14€ et au compte administratif 360 884,06€ donc on retrouve la différence qu'il y avait tout à l'heure. Est-ce que vous avez sur cette partie d'autres questions ?

FONCTIONNEMENT DEPENSES suite			
LIBELLE		BP 2013	CA 2013
633	Impots taxes et versements ass.	3 200.00 €	3 761.00 €
6413	Personnel non titulaire	145 000.00 €	144 972.08 €
6450	Charges SS et prévoyance	62 000.00 €	61 466.00 €
TOTAL	**CHARGES DE PERSONNEL**	**210 200.00 €**	**210 199.08 €**
023	Virement section d'investissement	- €	- €
TOTAL	**VIREMENT / SECT. INVESTISSEMENT**	**- €**	**- €**
6531	Indemnités Président	8 500.00 €	7 443.32 €
6533	Cotisations retraite Président	1 100.00 €	572.00 €
658	Charges diverses de gestion courante	2 000.00 €	3 470.09 €
TOTAL	**AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE**	**11 600.00 €**	**11 485.41 €**
668	Autres charges financières	- €	- €
TOTAL	**CHARGES FINANCIERES**		
6718	Autres charges exceptionnelles	93 751.14 €	2 822.47 €
673	Titres annulés	- €	
TOTAL	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**	**93 751.14 €**	**2 822.47 €**
675	Valeur comptable immob.cédées	- €	
6811	dotation aux amortissements	9 180.00 €	9 167.69 €
042	**opérations d'ordre de transfert entre sections**	**9 180.00 €**	**9 167.69 €**
TOTAL	**DEPENSES FONCTIONNEMENT**	**553 531.14 €**	**360 884.06 €**

Monsieur BOLMONT : je veux juste donner une précision concernant les charges de personnel. Comme l'an dernier on a voulu serrer le budget au plus juste des prévisions et un certain nombre de charges au cours de l'année sont arrivées. Ça n'a pas permis, je le dis parce qu'ils n'ont pas manifesté, ils n'ont pas appelé leur délégué du personnel, mais ça ne m'a pas permis à la fin de l'année 2013, de leur verser les primes de fin d'année qu'on verse habituellement au personnel puisque le budget ne le permettait pas.
Je tenais à vous le dire, il est important que les membres du conseil d'administration le sachent et le travail a été réalisé quand même mais voilà comme votre serviteur avait demandé l'an dernier qu'on serre au maximum le budget primitif, ils ont été tous les quatre un peu…et je les remercie de leur participation. On essaiera de rattraper un peu ça à la fin de cette année 2014. C'est prévu normalement dans le budget primitif que nous aurons tout à l'heure, je tenais à le préciser et les remercier pour la qualité de leur travail et leur bonne humeur malgré tout.

Monsieur DROUET : Nous passons aux recettes d'investissement, vous avez le solde d'investissement reporté de 40 770,69€, et dans les chapitres 28180, 181, 182, 183 vous avez les dotations aux amortissements. Il était prévu au budget primitif 7 830€ et en réalité c'est 9 167,69€. Il manque « matériel de transport » et « matériel informatique », qui n'ont pas été additionnés. Il faut refaire l'opération et ça correspond au total définitif.
Ensuite vous avez le FCTVA qui était prévu à 170€ il est en réalité à 268,48€. Le total des recettes d'investissement nous avions prévu au budget primitif 48 870,69€ est en réalité de 9 436,17€, il y a dedans le solde d'investissement reporté.
Après ce sont les dépenses, donc aux chapitres 2 183 et 2 188 vous avez en dépense du matériel de bureau, ordinateur et autre matériel, 2 875,13€.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Ensuite vous avez les immobilisations financières donc au budget primitif 30 000€ et au compte administratif 29 999,30€. Et le total des investissements au budget primitif 50 220,69€ de prévu et réalisé 32 894,43€.
Nous arrivons au compte de résultat 2013 : Vous avez les colonnes correspondantes, résultat cumulé 2012 163 131,14€, dépenses 2013 362 186,06€, les recettes 399 052,41€ Le résultat d'exercice 2013 : 36 866,35€ et le résultat cumulé 199 999,49€ en fonctionnement.
En investissement le résultat cumulé sur les fonds de réserve 40 770,69€, les dépenses 2013 : 32 874,43€, en recettes 9 167,69€, nous avons un résultat négatif de 23 706,74€ et le résultat cumulé est de 17 063,95€.
Donc, au total général, le résultat cumulé 2012 : 203 900,83€, les dépenses 395 060,49€, en recettes 408 220,10€, résultat exercice 2013 : 13 159,61€ et le résultat cumulé 217 061,44€.
S'il y a des questions je ferai appel à Benoît pour m'aider dans cette démarche.

INVESTISSEMENT RECETTES			
LIBELLE		BP 2013	CA 2013
024	Produits des cessions	- €	- €
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	40 770.69 €	- €
TOTAL	**Produits des cessions**	**40 770.69 €**	**- €**
28181	Instal gales agenct amngts div	- €	- €
18182	Matériel de transport	7 830.00 €	7 820.50 €
28183	Matériel informatiques	1 350.00 €	1 347.19 €
TOTAL	**amortissement des immob corporelles**	**7 830.00 €**	**9 167.69 €**
10222	FCTVA	270.00 €	268.48 €
1068	Excédents de fonctionnement		- €
TOTAL	**DOTATIONS FONDS DIVERS RESERVES**	**270.00 €**	**268.48 €**
272	Cess. Tit. Imm. Os-dr créances	- €	- €
TOTAL	**TOTAL OPERATIONS D'ORDRE**	**- €**	**- €**
TOTAL	**RECETTES INVESTISSEMENT**	**48 870.69 €**	**9 436.17 €**

INVESTISSEMENT DEPENSES			
LIBELLE		BP 2013	CA 2013
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	- €	- €
TOTAL	**SOLDE D'EXECU. D'INVEST. REPORTE**	**- €**	**- €**
2181		- €	- €
2183	Matériel de bureau informatique	- €	2 875.13 €
2188	Autres immobilisations corporelles	20 220.69 €	- €
TOTAL	**IMMOBILISATIONS CORPORELLES**	**20 220.69 €**	**2 875.13 €**
272	Titres immo. - dr. De créances	30 000.00 €	29 999.30 €
275	Cautionnements	- €	- €
TOTAL	**IMMOBILISATIONS FINANCIERES**	**30 000.00 €**	**29 999.30 €**
TOTAL	**DEPENSES INVESTISSEMENT**	**50 220.69 €**	**32 874.43 €**

Monsieur BOLMONT : Jean-Jacques ANCEAU.

Monsieur ANCEAU : il me semblait qu'on avait voté le loyer de l'Anses et on n'a pas eu le mandat ou vous avez réussi à soudoyer la directrice parce qu'on n'a toujours pas payé !

Monsieur COMBES : le budget prévoyait effectivement cette année puisqu'on commençait la convention en 2013 avec cette façon de procéder, donc nous avions prévu 3 000€ environ pour le loyer pour l'Anses mais qui ne nous sont pas réclamés puisqu'ils le seront finalement l'année d'après donc on le budgète pour 2014.

Monsieur BOLMONT : il y a une année de décalage, je ne pense pas qu'ils nous oublieront ! D'autres questions ? Frédéric MEURA.

Monsieur MEURA : je vois qu'on a un petit excédent quand même sur l'année 2013, ça ne permettait pas d'entrevoir quand même une petite prime au personnel ?

Monsieur BOLMONT : il faut déjà voter le budget primitif, ce n'était pas sur la bonne ligne, on ne pouvait pas…

Monsieur COMBES : C'était juste une histoire de règlement comptable, on ne pouvait pas, le chapitre des salaires ne permettait pas ça…

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Monsieur BOLMONT : Pour faire une DM il aurait fallu convoquer un conseil d'administration exceptionnel et je doute qu'on ait eu le quorum juste pour une DM mais on verra à la fin de cette année, il y aura peut-être moyen de récupérer deux trois petites choses. Monsieur DUVAL ?

Monsieur DUVAL : sur le programme lepto je vois qu'il reste un peu plus de 63 000€, ça correspond à de réelles dépenses qui vont venir prochainement ? Il n'y a pas de bonne surprise d'une diminution qui pourrait baisser la participation de chacun !

Monsieur BOLMONT : Non immanquablement, ce qui est collecté pour la lepto devra être dépensé, c'est à la fin une opération blanche. Monsieur CHARLES ?

Monsieur CHARLES : oui monsieur le président, j'ai bien lu ce feuillet de compte administratif 2013 et je me suis projeté en avant sur la délibération de l'affectation du résultat et il y a 1 000 ou 1 500€ de d'écart sur plusieurs lignes entre le dernier tableau qui est à la page 7 et la partie affectation de résultat. Sur le tableau de la page 7 c'est 199 997€ et sur la page délibération c'est 201 299€, donc je voulais savoir à quoi correspondent ces petits écarts ?

RESULTAT ANNEE 2013						
	Résultats cumulés 12	Affectation	Dépenses 2013	Recettes 2013	Résultats exercice 13	Résultats cumulés 13
Fonctionnement	163 131.14 €		360 884.06 €	399 052.41 €	38 168.35 €	201 299.49 €
Investissement	40 770.69 €	0.00 €	32 874.43 €	9 436.17 €	-23 438.26 €	17 332.43 €
TOTAUX	203 901.83 €	0.00 €	393 758.49 €	408 488.58 €	14 730.09 €	218 631.92 €

NOTA : Le tableau du compte de résultat a été corrigé pour ce compte rendu.

Monsieur COMBES : le résultat à reporter c'est bien 201 299,49€, j'ai fait vérifier ça par la paierie départementale qui ne m'a pas apporté cette correction mais le vrai résultat c'est 201 299,49€, donc la délibération pour l'affectation du résultat est juste, je ne sais pas où manque une recette…

Monsieur CHARLES : c'est insignifiant comme somme mais normalement à l'euro près on doit retomber sur nos pieds, ça doit faire quatre ou cinq cases différentes.

Monsieur BOLMONT : oui tout à fait il doit y avoir dans les reprises du tableau une erreur. On a 360 884,06€ au CA page 4 on parle bien de dépenses de fonctionnement et à la reprise dépenses de fonctionnement 2013 on a 362 186,06€ sur le tableau, c'est ce qui fait la différence. Donc la délibération sera juste, c'est sur le tableau où on a une erreur. C'est bon ? Pas d'autres interventions ?
Je vais m'absenter et vous laissez éventuellement redélibérez en mon absence, vous avez peut-être des choses à vous dire et donner la présidence à mon collègue trésorier Alain DROUET de façon à ce que vous approuviez ou non le compte administratif que je vous propose.

Monsieur DROUET : bien puisque le président est parti ça tombe bien on avait des choses à dire peut-être sur lui ! Donc la présentation de ce compte administratif je le soumets à vos délibérations, est-ce que, malgré cette petite erreur dans le tableau, vous êtes contre ce compte administratif ? Est-ce qu'il y a des abstentions ? Donc ce compte administratif est voté à l'unanimité, avec la correction nécessaire. Pas de remarque ?

LE COMPTE ADMINISTRATIF 2013 EST ADOPTE A L'UNANIMITE.

Monsieur CAMUS : je crois qu'il y a eu non report de chiffres entre les tableaux de ce qu'on avait vu nous en réunion de bureau et aujourd'hui. Donc c'est pour ça qu'il y a certains chiffres qui ont été repris et d'autres pas. Je pense qu'il faut revérifier les tableaux pour le détail des chiffres.

Monsieur DROUET : oui ça va être rectifié et ça apparaitra dans le compte-rendu. On peut faire rentrer le président. Monsieur le président malgré la petite erreur qui sera rectifiée dans le tableau pour le compte-rendu, ça a été approuvé à l'unanimité.

Monsieur BOLMONT : merci à vous mesdames et messieurs, merci à toi cher Alain pour ta présentation et ton aide. Je vous propose donc maintenant que nous votions la délibération concernant le compte de résultat de façon à ce que nous puissions le reprendre dans le budget primitif. Concernant donc la reprise du compte de résultat suite aux explications qui viennent d'être données par Alain DROUET, y a-t-il des oppositions à ce que nous l'acceptions en l'état ? Des abstentions ? Il est donc adopté je vous remercie.

LE COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE 2013 EST APPROUVE A L'UNANIMITE

Je vous propose de passer maintenant à la proposition de budget primitif pour cette année 2014 et c'est également Alain DROUET qui s'y colle et qui nous le présente.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Monsieur DROUET : pour les recettes de fonctionnement nous avons l'excédent reporté de 201 299,49€ là ? Ça correspond bien. Dans les propositions nous avons les recettes de l'Etat de 60 000€, la participation des départements à la hauteur de 206 000€ et quelques adhésions nouvelles pour 7 000€, participations au programme lepto 106 000€ et la participation Riskojardin de 54 500€.
Le total des participations s'élève à 433 500€. Les produits divers de gestion courante, là ce sont la vente de DVD, les publications, etc pour 3 500€, les produits sur les immobilisations financières à hauteur de 1 700€ et le total des recettes de fonctionnement seraient de 639 999,49€.

FONCTIONNEMENT RECETTES		
LIBELLE		PROPOSITION DE BP 2014
002	Excédent antérieur reporté de fonctionnement	201 299.49 €
TOTAL	**EXCEDT ANTER. REPORT. DE FONCT.**	**201 299.49 €**
776	Dif. Réal. Reprise au résultat	
TOTAL	**OPERATIONS D'ORDRE ENTRE SECTION**	**- €**
74718	Etat DGAL	60 000.00 €
74781	Participation des départements	206 000.00 €
747818	Adhésions Nouvelles	7 000.00 €
7488	participations PROGRAMME LEPTO	106 000.00 €
7489	participations RISKOJARDIN	54 500.00 €
TOTAL	**DOTATIONS ET PARTICIPATIONS**	**433 500.00 €**
758	Prod. Divers de gestion courante	3 500.00 €
TOTAL	**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**3 500.00 €**
762	Prod. Immobilisations financières	1 700.00 €
TOTAL	**PRODUITS FINANCIERS**	**1 700.00 €**
768	Prod.exceptionnels	- €
TOTAL	**PRODUITS EXCEPTIONNELS**	**- €**
TOTAL	**RECETTES FONCTIONNEMENT**	**639 999.49 €**

En dépenses de fonctionnement on trouve toute la liste : les carburants pour 8 400€, les fournitures non stockées pour 2 000€, le petit équipement pour 1 000€, vêtements de travail 1 600€, fournitures administratives 1 400€, le loyer Anses 3 000€, l'entretien du matériel roulant 2 200€, les primes d'assurance 9 000€, les divers 4 500€, autres frais divers 2 000€ et les prestations de service pour 6 000€. Les prestations au programme lepto pour 162 300€, les prestations au programme Riskojardin pour 17 500€, publications, relations publiques : 6 000€, déplacements missions 18 000€, frais postaux 5 500€ et autres services 600€, donc le montant des charges à caractère général s'élèverait à 275 500€. La suite, les impôts et taxes 4 400€, le personnel non titulaire 178 800€, les charges sécurité sociale prévoyance 72 700€, donc le total des charges de personnel pour 255 900€. Après nous passons au compte 6531, les indemnités du président 8 800€, les cotisations retraite pour le président 1 700€ et les charges diverses de gestion courante à hauteur de 2 000€. Autres charges exceptionnelles 86 694,60€ et la dotation aux amortissements de 9 404,89€ donc un total de dépenses de fonctionnement de 639 999,49€. En recettes d'investissement, donc nous avons le solde reporté pour 17 332,43€, installation agencement aménagement divers 259,39€, matériel de transport 7 820,50€, matériel informatique 1 325€, l'amortissement des immobilisations corporelles pour 9 404,89€, le FCTVA 270€ et le total des recettes d'investissement sur ce tableau 27 007,32€. Autres immobilisations corporelles pour 27 007,32€ pour l'achat d'un véhicule et c'est tout ce que j'ai sur ce poste-là. Est-ce que vous avez des questions sur cette proposition de budget primitif ?

FONCTIONNEMENT DEPENSES		
LIBELLE		PROPOSITION DE BP 2014
60622	Carburants	8 400.00 €
60628	Autres fournitures non stockées	2 000.00 €
60632	Fr. de petit équipement	1 000.00 €
606321	Fournitures PROGRAMME LEPTO	24 500.00 €
60636	Vêtements de travail	1 600.00 €
6064	fournitures administrat.	1 400.00 €
612	Loyer ANSES	3 000.00 €
61551	Entretien Matériel Roulant	2 200.00 €
616	Primes d'assurances	9 000.00 €
618	Divers	4 500.00 €
6188	Autres frais divers	2 000.00 €
622	Prest. Services	6 000.00 €
6221	PRESTATIONS PROGRAMME LEPTO	162 300.00 €
6222	PRESTATIONS PROGRAMME RISKOJARDIN	17 500.00 €
623	Pub. Publications, relat. Publiques	6 000.00 €
625	Déplacemts. Missions	18 000.00 €
626	Frais postaux et telecom.	5 500.00 €
6288	autres services	600.00 €
TOTAL	**CHARGES A CARACTERE GENERAL**	**275 500.00 €**

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

FONCTIONNEMENT DEPENSES suite		
LIBELLE		PROPOSITION DE BP 2014
633	Impots taxes et versements ass.	4 400.00 €
6413	Personnel non titulaire	178 800.00 €
6450	Charges SS et prévoyance	72 700.00 €
TOTAL	**CHARGES DE PERSONNEL**	**255 900.00 €**
023	Virement section d'investissement	- €
TOTAL	**VIREMENT / SECT. INVESTISSEMENT**	**- €**
6531	Indemnités Président	8 800.00 €
6533	Cotisations retraite Président	1 700.00 €
658	Charges diverses de gestion courante	2 000.00 €
TOTAL	**AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE**	**12 500.00 €**
668	Autres charges financières	- €
TOTAL	**CHARGES FINANCIERES**	
6718	Autres charges exceptionnelles	86 694.60 €
673	Titres annulés	- €
TOTAL	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**	**86 694.60 €**
675	Valeur comptable immob.cédées	
6811	dotation aux amortissements	9 404.89 €
042	**opérations d'ordre de transfert entre sections**	**9 404.89 €**
TOTAL	**DEPENSES FONCTIONNEMENT**	**639 999.49 €**

INVESTISSEMENT RECETTES		
LIBELLE		PROPOSITION DE BP 2014
024	Produits des cessions	- €
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	17 332.43 €
TOTAL	**Produits des cessions**	**17 332.43 €**
28181	Instal gales agenct amngts div	259.39 €
18182	Matériel de transport	7 820.50 €
28183	Matériel informatiques	1 325.00 €
TOTAL	**amortissement des immob corporelles**	**9 404.89 €**
10222	FCTVA	270.00 €
1068	Excédents de fonctionnement	
TOTAL	**DOTATIONS FONDS DIVERS RESERVES**	**270.00 €**
272	Cess. Tit. Imm. Os-dr créances	- €
TOTAL	**TOTAL OPERATIONS D'ORDRE**	**- €**
TOTAL	**RECETTES INVESTISSEMENT**	**27 007.32 €**

INVESTISSEMENT DEPENSES		
LIBELLE		PROPOSITION DE BP 2014
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	- €
TOTAL	**SOLDE D'EXECU. D'INVEST. REPORTE**	**- €**
2181		
2183	Matériel de bureau informatique	
2188	Autres immobilisations corporelles	27 007.32 €
TOTAL	**IMMOBILISATIONS CORPORELLES**	**27 007.32 €**
272	Titres immo. - dr. De créances	
275	Cautionnements	
TOTAL	**IMMOBILISATIONS FINANCIERES**	**- €**
TOTAL	**DEPENSES INVESTISSEMENT**	**27 007.32 €**

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Monsieur CHARLES : pour revenir dans les dépenses de fonctionnement, vous avez évoqué les questions du personnel qui n'a pas eu de prime de fin d'année l'an dernier, est-ce que c'est la seule explication à l'évolution où on passera de 144 000€ de salaire à 178 000€ tel qu'il est proposé dans ce budget primitif ?

Monsieur BOLMONT : oui nous avons une personne qui devait être là aujourd'hui qui est Matthieu BASTIEN, qui est un thésard et qui est donc intégré dans l'équipe le temps des travaux que nous avons à faire sur Riskojardin. Son salaire est financé par les subventions que nous avons des départements, de l'université pour faire face aux dépenses et ce qui fait que d'un côté nous avons une augmentation de la charge salariale mais nous avons aussi la recette.

Monsieur DE KERSABIEC : au 6718 autres charges exceptionnelles on prévoit 86 600€, je vois que lors du BP précédent on avait prévu une somme à peu près identique mais au compte administratif on n'a eu que 3 000€, est-ce qu'il est justifié de prévoir une somme aussi importante si apparemment pour des charges exceptionnelles à moins qu'il n'y ait des prévisions particulières ?

Monsieur BOLMONT : c'est ce qu'on a tous les ans, la question revient ici comme ailleurs, c'est ce qui nous permet de fonctionner jusqu'à ce que nous ayons les différentes recettes, la DGAL ou les départements, c'est ce qu'on appelle les fonds de roulement pour pouvoir fonctionner les quatre premiers mois de l'année autrement on ne pourrait pas fonctionner, ça on le retrouve chaque année.

Monsieur ANCEAU : on fait des transferts de compte à compte à l'intérieur ? Je regarde dans les prestations de service on a prévu que 6 000€ et l'année dernière on a dépensé 7 090€, on a le droit au transfert de compte à compte quand c'est comme ça, c'est en délib ?

Monsieur COMBES : Nous avons une mission qui est celle aussi de la prévention et de l'information et l'année dernière nous avons édité des affiches avec l'aide d'un financement extérieur qui vient du laboratoire Imaxio, qui produit les vaccins humains pour la leptospirose, qui a participé à 50% au montant d'achat de je ne sais plus combien de milliers d'affiches que nous avons fait distribuer dans toutes les sociétés de chasse de tous les départements adhérents à l'Entente. Ça a couté un peu plus de 5 000€ pour Imaxio et un peu plus de 5 000€ pour nous, c'est pour ça que ce montant est si élevé. Ce ne sera pas le même cette année. Mais vous avez raison on peut quand même faire des transferts dans les chapitres de charge à charge.

Monsieur BOLMONT : d'autres interventions ?

Monsieur DUVAL : au niveau du loyer Anses, vous avez prévu le retard des 3 000€ de 2013 ou il y en aura encore autant en 2014 ? Comment ça va se passer ?

Monsieur COMBES : en 2014 ils vont nous comptabiliser 2013 et ainsi de suite

Monsieur DUVAL : il y a toujours un an de retard, vous ne le prévoyez pas sur l'année ?

Monsieur BOLMONT : c'est à terme échu, on n'a pas besoin parce qu'on sait que ça tombera les années suivantes. Ça te pose un problème ?

Monsieur DUVAL : non mais ça serait plus clair si c'était prévu tous les ans pour l'année n, parce qu'à un moment donné il faut multiplier par deux.

Monsieur COMBES : la dépense comptable aura lieu en 2014 pour le loyer 2013.

Monsieur BOLMONT : et dans tous les cas la facture ils nous la feront sur 2014.

Monsieur DUVAL : oui c'est certain mais je trouve que c'est plus logique de le prévoir et de savoir les comptes de l'année n.

Monsieur COMBES : c'était budgété en 2013, la dépense n'a pas eu lieu donc on sait qu'elle le sera en 2014 maintenant même si ça correspond à l'exercice 2013 mais pour nous c'est une dépense 2014.

Monsieur CHARLES : pour rejoindre monsieur DUVAL, je pense qu'il serait peut-être plus raisonnable de provisionner cette dépense parce que effectivement 2014 va payer 2013 mais en 2014 on va bien contracter une nouvelle dépense de 3 000€ pour ce poste-là, parce que ce qui est budgété c'est pour 2013 en fait. J'entends bien mais si on était rigoureux dans la présentation des comptes il faudrait provisionner la dépense pour affecter la charge d'un exercice à l'exercice pour lequel on vote. C'est un point de détail, effectivement il n'y aura pas à payer un double loyer puisque ce sera toujours l'année d'après mais si on était rigoureux encore une fois il faudrait provisionner pour l'année en cours.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Monsieur COMBES : mais en faisant l'affectation du résultat étant donné qu'on n'a pas fait la dépense en 2013, dans l'affectation du résultat finalement il y a ces 3 000€ qui sont inclus dans le résultat et qui sont affectés aux 3 000€ à dépenser en 2014.

Monsieur BOLMONT : d'autres interventions ? Franck DAVID.

Monsieur DAVID : je ne vais pas inutilement allonger ces débats administratifs et budgétaires mais il me semble que l'année dernière on avait la présentation du BP où on pouvait non pas avoir les deux documents l'un à côté de l'autre mais la colonne proposition BP 2014 à côté du CA, c'est plus commode.

Monsieur BOLMONT : c'est moi qui ai demandé à ce que ce soit comme ça parce que j'avais l'impression que ce serait un peu plus simple en prenant deux documents et ne pas mélanger les deux années comptables. J'ai enregistré.
Pas d'autres interventions ? Je peux soumettre aux voix, y a-t-il des oppositions ? Des abstentions ? Il est donc adopté, je vous remercie et nous tiendrons compte des observations qui ont été faites par les uns et les autres.

LE BUDGET PRIMITIF 2014 EST ADOPTE A L'UNANIMITE

A présent nous avons la validation du programme pluriannuel d'accès à l'emploi du personnel titulaire ; vous avez sans doute vu dans les différentes collectivités où vous siégez que la loi a évolué et permet à des personnels comme nous en avons, qui sont avec des contrats à durée indéterminée, si à un moment ils le souhaitent, de pouvoir intégrer la fonction publique territoriale en ce qui nous concerne, à leur demande. Il est donc nécessaire pour ça que les collectivités prennent une délibération donc vous proposant d'accepter le programme appelé programme pluriannuel d'accès à l'emploi titulaire. Pour un ingénieur, Vincent et un technicien c'est Stéphanie, qui sont sur des CDI. Si un jour ils le souhaitent ils pourraient intégrer la fonction publique territoriale. Il n'y a pas de questions ? Je passe au vote : pas d'opposition ? Pas d'abstention ? Il en est donc ainsi décidé je vous remercie.

LE PROGRAMME PLURIANNUEL D'ACCES A L'EMPLOI TITULAIRE 2014 EST ADOPTE A L'UNANIMITE

Questions diverses : je n'ai pas reçu de questions diverses avant le début de nos travaux mais si des personnes dans l'assemblée souhaite poser des questions ?
Bien je vous remercie, nous allons maintenant passer à la partie technique concernant l'échinococcose alvéolaire, je donne donc la parole à madame POULLE.

PARTIE TECHNIQUE

Madame POULLE : *(Le diaporama correspondant est situé à la fin de l'exposé).* Bonjour, je vais vous présenter le programme Riskojardin qui porte sur la prévention de la contamination des terrains maraichers par les parasites de chats, chiens et renards qui sont responsables en fait de zoonoses.
C'est un programme qui est porté par l'ELIZ et plusieurs équipes de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne et qui est conduit en collaboration étroite avec l'Anses Nancy et l'unité de surveillance éco-épidémiologique des animaux sauvages (SEEPIAS).
C'est aussi un programme qui bénéficie du soutien financier du Conseil Général des Ardennes, du Conseil Général de la Moselle de la région Lorraine et de l'Agence Nationale pour la Recherche et la Technologie.
Quand on parle de contaminations dues à des parasites de chiens et de renards, je pense que tout le monde ici pense déjà en premier lieu à *Echinococcus,* le parasite des canidés qui est responsable de l'échinococcose alvéolaire qui comme vous le savez est une zoonose qui est heureusement très rare mais qui est aussi très grave.
Mais les chiens et les renards sont aussi porteurs de *Toxocara canis* et les chats de *Toxocara cati* qui est aussi un autre parasite de carnivore responsable d'une zoonose heureusement beaucoup moins grave, qui est la toxocarose mais elle est beaucoup moins grave par contre elle est très fréquente à l'échelle mondiale.
Elle peut occasionner des douleurs, des fatigues et des fièvres qui généralement passent inaperçues. Elles sont faussement diagnostiquées sous des grippes ou autre.
Mais dans des cas graves, elle peut aussi conduire à des lésions oculaires. Les chats sont aussi porteurs de *Toxoplasma gondii* qui est en fait un parasite responsable de la toxoplasmose, qui est également une zoonose très fréquente qui passe très souvent pour la plupart des gens inaperçue mais qui est par contre très grave si elle est contractée pendant le temps de la grossesse pour les femmes enceintes puisqu'elle peut occasionner des avortements et des malformations fœtales.
Elle peut aussi être grave lorsqu'elle est contractée par une personne immunodéprimée chez qui elle réactive des infections antérieures. Le point commun de ces parasites *echinococcus*, *toxocara* ou *toxoplasma*, est d'une part d'être porté par des chats, chiens et renards, c'est aussi le fait que le parasite adulte est présent dans l'intestin de ces carnivores, qu'il se reproduit dans ces intestins pour produire des œufs qui sont disséminés dans l'environnement avec les crottes des carnivores parasités. De même pour ces parasites, le problème de la contamination humaine est liée à l'ingestion accidentelle des œufs de parasites.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Cette ingestion accidentelle peut se produire à deux occasions soit par le contact avec le pelage ou la langue d'un carnivore qui est parasité et qui peut avoir sur son pelage, sur sa langue les œufs du parasite après sa toilette ; soit en consommant cru des végétaux qui ont été aussi en contact avec un sol sur lequel il y avait eu des fèces de carnivores parasités donc qui avait des œufs.
Là on voit tout de suite le lien avec les terrains maraichers et qu'il peut y avoir un problème si les terrains sur lesquels vont être cultivés des fruits et légumes destinés à être consommés crus sont fréquentés par des chiens, chats ou renards parasités.
Je ne sais pas ce qu'il en est dans vos départements mais nous, ce qu'on a pu voir sur le terrain dans le nord-est de la France, il y a beaucoup de terrains maraichers qui sont très accessibles à ces carnivores. Et pour ce qui est de cette contamination en fait, en reprenant le cycle d'*echinococcus* qui est de loin le parasite le plus préoccupant, il y a de l'information qui a été faite essentiellement par l'ELIZ concernant la prévention de l'ingestion d'œufs par le consommateur. C'est la petite flèche qui est en haut, les dépliants qu'on voit ici et une sensibilisation des consommateurs pour dire « faites attention à tout ce qui est végétaux qui risquent d'avoir été en contact avec des crottes de renards ».
Et ces messages on le constate sur le terrain sont visiblement bien passés pour tout ce qui concerne la consommation de végétaux sauvages : les fraises des bois, les myrtilles, les pissenlits.

Par contre on ne peut pas dire que le message semble aussi bien reçu pour ce qui est des fruits et légumes plus domestiques qu'on fait pousser. Là, il y a certainement un travail à faire auprès des consommateurs pour leur dire que ce n'est simplement une question qui concerne les fraises des bois, les myrtilles ou les pissenlits mais également les fraises tout simplement, les salades comme la mâche qui est vraiment très près du sol, les herbes aromatiques qui peuvent elles aussi avoir été cultivées dans un terrain qui a été contaminé par les fèces de carnivores parasités.
Ce qui semble surtout important à ce niveau-là, ça serait en fait d'empêcher la contamination de ces terrains, c'est ce qui semblerait être le plus efficace. Pour ça il faut que les jardiniers particuliers ou maraichers professionnels puissent disposer d'informations pour savoir dans quel cas de figure il risque d'y avoir contamination des terrains et comment l'éviter.
Or on se rend compte actuellement que ce soit en France ou au niveau européen, dans tous les pays concernés par l'échinococcose, il n'y a pas d'information ni de communication disponibles à ce sujet.
C'est donc ce qui a suscité l'idée du programme Riskojardin qui vise à évaluer d'une part l'importance de la contamination parasitaire des terrains maraichers, à bien identifier les facteurs de risque pour réussir, si possible, à promouvoir la mise en place de mesures de prévention.
Ce programme qui vient de débuter et qui est prévu sur trois ans jusqu'à 2017, est donc centré sur la prévention de l'échinococcose alvéolaire et comme on l'a vu, les parasites ont des points communs, il est aussi applicable à la prévention de la toxoplasmose et de la toxocarose.
On travaille aussi sur ces deux autres parasites pour une raison pratique, c'est parce que les données qui viennent de ces trois parasites permettent d'avoir une complémentarité des informations, il y a certains aspects de la contamination du sol qui sont plus faciles à traiter avec *toxocara* ou *toxoplasma* parfois qu'avec *echinococcus*.
Les objectifs de Riskojardin, vont donc être de permettre une caractérisation du risque pour amener une information et des conseils aux jardiniers particuliers et aux maraichers professionnels avec comme but ultime la protection des consommateurs.
Ce programme est conduit sur deux départements, les Ardennes et la Moselle, comme ça on obtient ce qu'on appelle des réplicas. On a un grand terrain d'étude et deux réplicas mais avec l'ambition d'avoir des résultats qui sont généralisables à l'ensemble des départements concernés par *echinococcus* qui sont maintenant connus grâce aux travaux de l'ELIZ et la cartographie qui a été faite à partir de l'analyse des intestins de renards.
Pour ces deux départements sur lesquels on travaille les Ardennes et la Moselle, ont l'intérêt d'être très similaires pour ce qui est du portage du parasite *echinococcus* par les renards, puisqu'il est dans les deux cas à peu près de 50%, un renard sur deux est parasité sur ces deux départements. Voici une carte qui a été établie par le centre national de référence sur l'échinococcose donc avec Jenny KNAPP qui est ici, on voit la distribution des incidences humaines et donc pour les deux départements qui nous intéressent, elle est actuellement considérée comme faible avec par contre une inquiétude un peu sur l'avenir à savoir qu'on s'attend à ce qu'elle risque d'augmenter dans les prochaines années.
Ces deux départements par contre présentent des situations très contrastées pour ce qui est des aspects socio-économiques puisqu'on a les Ardennes qui sont un département très peu peuplé avec une densité moyenne de 56 habitants/km^2 et un département très rural alors que la Moselle est plutôt à 170 habitants/km^2 et donc un département au contraire fortement industrialisé.
Le travail Riskojardin repose en grande partie sur Matthieu BASTIEN, le thésard qui a été recruté pour cette étude, qui malheureusement n'a pas pu venir aujourd'hui parce qu'il était mobilisé par le travail de terrain qui se fait actuellement, c'est le jeune homme qui est sur la photo ici et qui sera à votre prochain conseil d'administration et pourra vous présenter directement l'avancée de l'étude. Cet étudiant prépare une thèse CIFRE qui est un dispositif qui permet à des étudiants de faire une thèse d'université tout en étant employé par une entreprise, une association ou une collectivité territoriale. Ici dans le cas de Matthieu qui prépare sa thèse à l'ELIZ, il est donc employé par l'ELIZ, il est inscrit à l'Université de Reims sous ma direction et il devra soutenir sa thèse en 2017 et son travail repose avant tout sur une prospection des potagers c'est pour ça que vous le voyez avec les bottes, il travaille bien sûr en collaboration avec l'ELIZ.

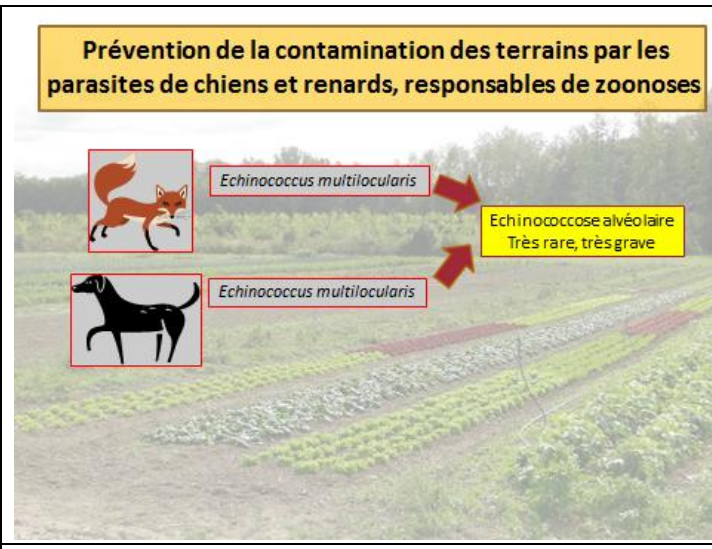
o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

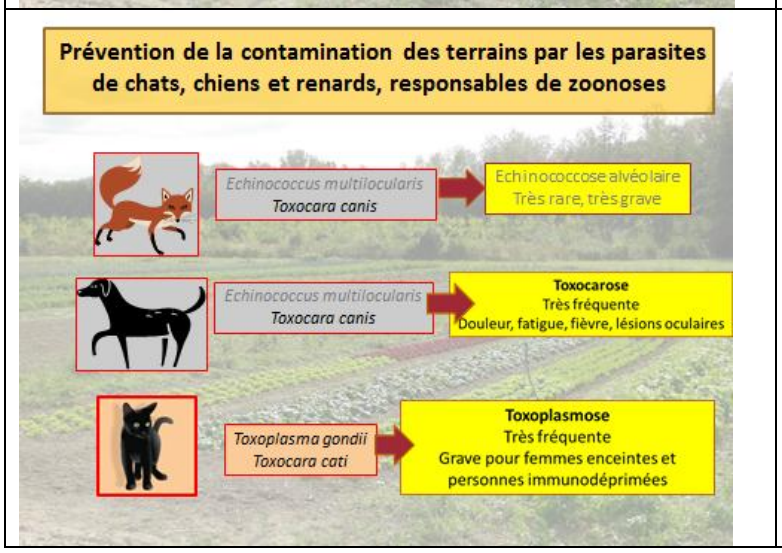
Ce qu'il fait : il travaille sur les potagers, il marche et il décrit surtout dans une première étape les potagers pour ce qui est de leur accessibilité et attractivité.
L'accessibilité, bien sûr en premier lieu on pense à une clôture, est-ce que le terrain est clôturé ou pas, mais en fait dès qu'on est sur le terrain on se rend compte que ce n'est pas aussi simple que ça, qu'il a des très belles clôtures qui ont l'air très hermétiques et finalement il y a une très belle coulée de renard qui passe juste en dessous.
Il y en a d'autres qui ont l'air toutes petites mais si le terrain n'est pas du tout attractif pour le carnivore et bien ça suffit largement.
Il faut vraiment travailler sur ces deux aspects en même temps, c'est-à-dire qu'on va avoir l'attractivité qui est par exemple la présence d'un poulailler, qui est, et c'est assez fréquent, accolé au jardin potager. Là, le renard ne vient pas pour le potager mais pour le poulailler et comme il passe toute la nuit à tourner autour pour voir si, des fois, il y aurait une possibilité de rentrer à un moment donné mais à force, il risque de déféquer dans le potager. Il peut y avoir aussi la présence de rongeurs, de tas de fumier, de compost, donc tous ces points sont précisés.
Par ailleurs tout le terrain est prospecté et sillonné de part et d'autre pour repérer toutes les fèces de carnivores. Celles-ci sont ramassées, avec un report qui permet aussi d'avoir une idée de l'intensité de la fréquentation parce qu'on sait le nombre de kilomètres parcourus, on a donc un « indice kilométrique d'abondance » des fèces.
On s'intéresse également à la localisation des crottes de carnivores parce qu'on se rend compte par exemple que les renards ont tendance à déféquer sur les bords des potagers ce qui implique qu'à terme il peut y avoir des recommandations concernant la façon où mettre les cultures qui sont les plus à risque dans le potager.
Cette étude est conduite sur les deux départements, dans chaque département il y a dix secteurs qui ont été délimités, dans chaque secteurs 8 à 12 potagers qui ont été choisis en interrogeant les personnes. Ça représente une étude sur l'analyse de 200 potagers. Chacun de ces potagers va être prospectés dix fois, au cours de dix sessions de prospections donc février, mars, octobre, décembre 2014 et 2015.
Là on vient de finaliser celle de février, plus février et mars 2016, ce qui va représenter une collecte de plus de mille crottes de carnivores et on risque de dépasser cet objectif parce que rien qu'en février on a déjà collecté plus de 200 crottes. Toutes ces crottes seront identifiées spécifiquement par analyse génétique pour savoir s'il s'agit bien de crottes de renards, chats ou chiens et les analyses statistiques qui suivront derrière permettront d'identifier les facteurs de l'environnement qui expliquent la présence de crottes de renards, chats et chiens dans les potagers, bien sûr pour déduire ce qui permet d'éviter cette contamination.
Enfin on va aussi regarder quelle est la présence de parasites dans les fèces toujours par analyse génétique. On va s'intéresser à la présence de parasites dans le sol pour voir comment ils peuvent se disperser à partir des fèces qui ont été déposées et quelle est la survie de ces parasites dans le sol. L'idée derrière, en fait, C'est que ce soit les œufs d'échinocoques ou de *toxocara* ou de *toxoplasma* ce sont tous des œufs qui dans l'environnement sont très sensibles au dessèchement.
Normalement on a donc de bonnes chances que ceux qui sont déposés dans l'environnement meurent pendant les mois d'été. Or le problème, c'est que les potagers pendant cette période sèche, sont arrosés tous les soirs. C'est par conséquent un bon secteur pour la survie des œufs, ce qui ne nous arrange pas !
Ça c'est pour vous montrer pour ce qui est de la fréquence des parasites dans les crottes de chiens et renards, on a conduit une étude préliminaire avec des stagiaires en 2012 et 2013 dans les Ardennes pour voir quels pouvaient être les premiers résultats. Cette étude a été conduite en collaboration avec Jenny KNAPP qui vous présentera ses travaux juste après, avec un parcours par mois pendant trois mois en hiver dans 35 potagers en 2012 et 80 en 2013.
Là, vous avez pour chaque année le nombre de kilomètres parcourus en prospectant les potagers et le nombre de fèces qui ont pu être collectées, celles pour lesquelles les analyses génétiques ont bien fonctionné et au final vous avez la répartition ici des crottes. La moitié des crottes collectées était des crottes de chats, sans surprise, les chats aiment beaucoup aller faire leur crotte dans les potagers comme le savent tous les jardiniers.
Mais il y a eu aussi une part non négligeable de fèces de renards qui ont été trouvées dans les potagers et également des fèces de chiens.
Là vous avez la présence des parasites dans les crottes qui ont été collectées, et vous pouvez voir que pour ce qui est *echinococcus*, dans 36% des crottes de renards étaient positives pour *echinococcus*, on en a même eu des positives pour des crottes de chats et pour des crottes de chiens également.
Pour *toxocara*, il y en a pas mal dans les crottes de chats, ça c'était prévisible, puisque effectivement les chats sont souvent parasités par *toxocara*.
Et on a également trouvé, moins, mais, ceci dit, c'est intéressant pour *toxoplasma gondii*, il y a notamment quatre crottes de chats qui sont positives. Mais il faut savoir que quand les chats excrètent *toxoplasma gonddi* ils peuvent excréter plusieurs millions d'œufs par fèces, donc même quatre crottes ça peut faire déjà une bonne contamination environnementale.
Voilà c'est juste un aperçu du type de résultat qu'on pourra obtenir dans trois ans sur une échelle beaucoup plus large avec beaucoup plus de jardins. C'était un aperçu du premier volet concernant la caractérisation du risque, c'est le laboratoire de parasitologie de l'Université de Reims qui est impliqué.
Il y a un deuxième volet qui lui repose, toujours avec un travail porté par l'ELIZ et là aussi par l'Université de Reims mais dans ce cas, ce sont d'avantage deux équipes qui travaillent en sciences humaines et sociales, qui travaillent sur cet aspect-là.
Le volet 2 représente la communication avec l'objectif d'élaborer une campagne d'information ciblée le plus possible sur les personnes qui peuvent avoir un jardin et les maraîchers professionnels. Il est nécessaire de diffuser des informations qui soient vraiment bien du point de vue du contenu des porteurs, des canaux et des destinataires, cibler vers cette prévention de la contamination des terrains maraîchers.

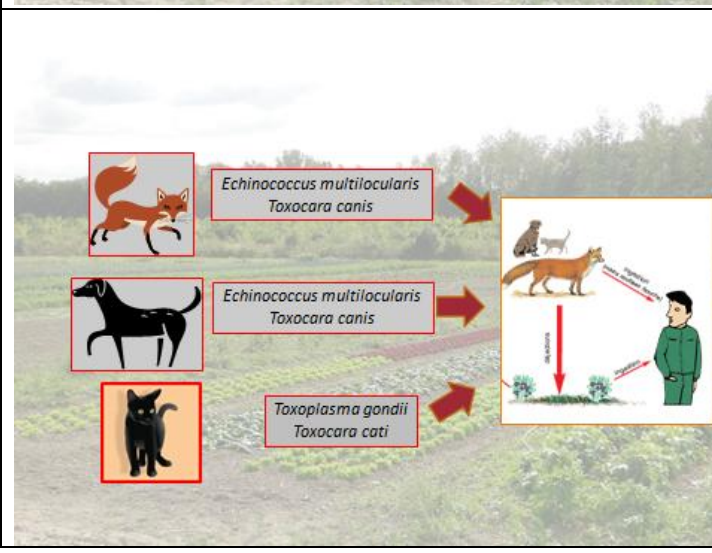
o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Et cette campagne d'information qui va donc être conduite par l'ELIZ, est précédée d'un sondage pour avoir en fait une sorte de niveau 0, quel est le niveau d'information de la population en général sur ce risque zoonotique et il sera suivi d'un sondage après pour voir quelle était l'efficacité de la campagne qui a été conduite.
Ces sondages avant/après sont réalisés également dans les Ardennes et en Moselle sur deux bassins de vie, celui de Rethel et celui de Metz. Ils sont réalisés par type donc c'est de l'administration en entretien direct, on ne téléphone pas aux personnes, il y a un tirage au sort de 200 personnes dans chaque bassin de vie qui reçoivent la visite de personnes pour faire le sondage et il est actuellement en train de se dérouler dans le bassin de vie de Rethel et c'est là que Matthieu BASTIEN est mobilisé ces jours-ci.

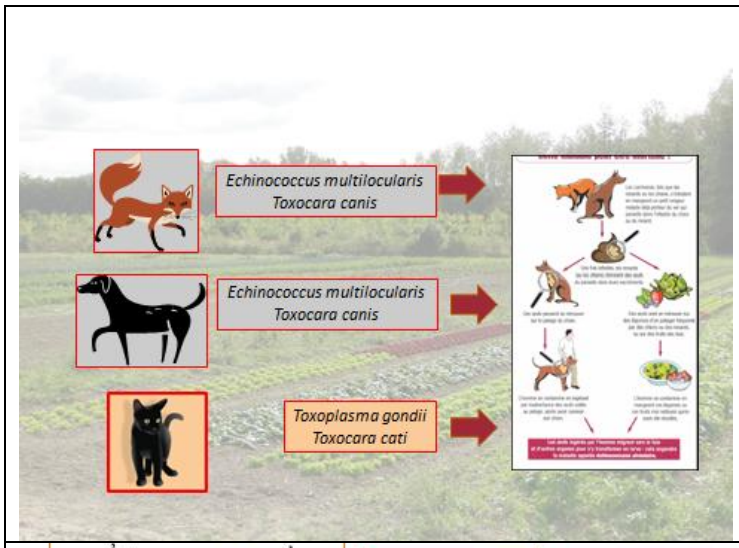
Enfin le troisième volet qui n'a pas encore débuté qui se fera plutôt vers 2015-2016, concerne la façon de communiquer, un travail sur la communication auprès des professionnels et jardiniers particuliers parce qu'on va être capable de dire « voilà le risque se situe à tel et tel niveau ; ce sont les potagers qui ont telle structure avec tel élément du paysage qui sont les plus fréquentés, maintenant vous jardiniers, maraichers professionnels, par rapport aux contraintes que vous avez, qu'est-ce qui vous semble applicable comme mesure de prévention ? ».
C'est donc vraiment une réflexion qui veut associer les personnes concernées pour voir parmi les mesures de prévention possibles, quelles sont celles qui sont applicables et acceptables sur le terrain.
Voilà l'ensemble du programme. Je vous remercie de votre attention et je suis à votre disposition bien sûr si vous avez des questions.

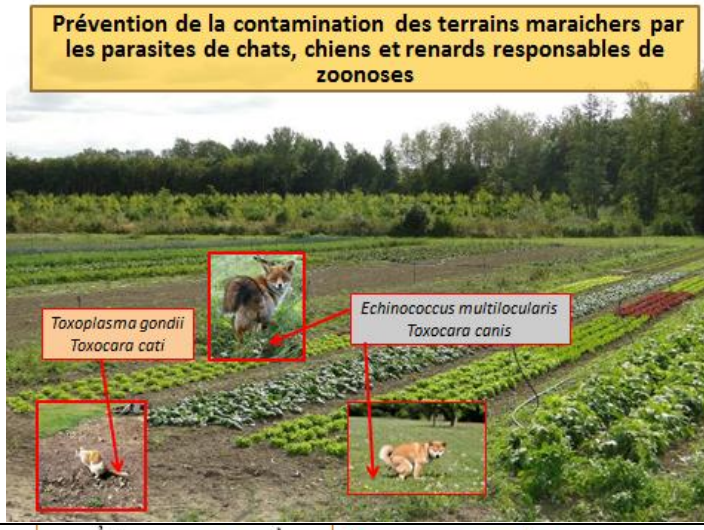


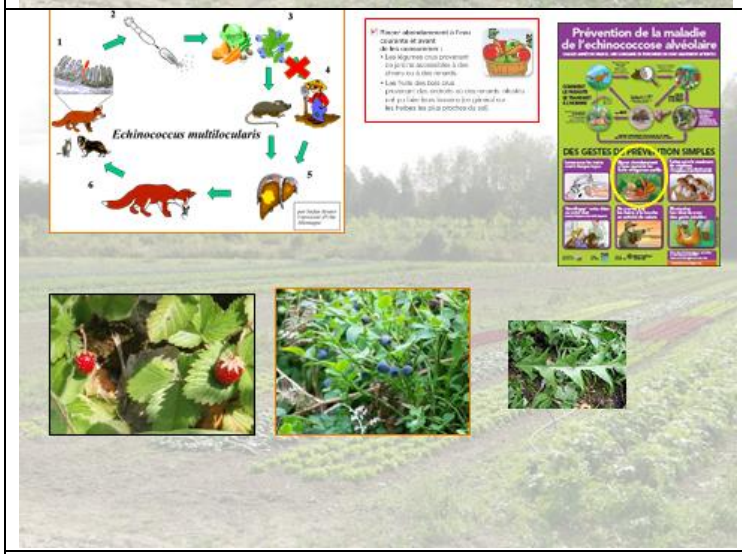


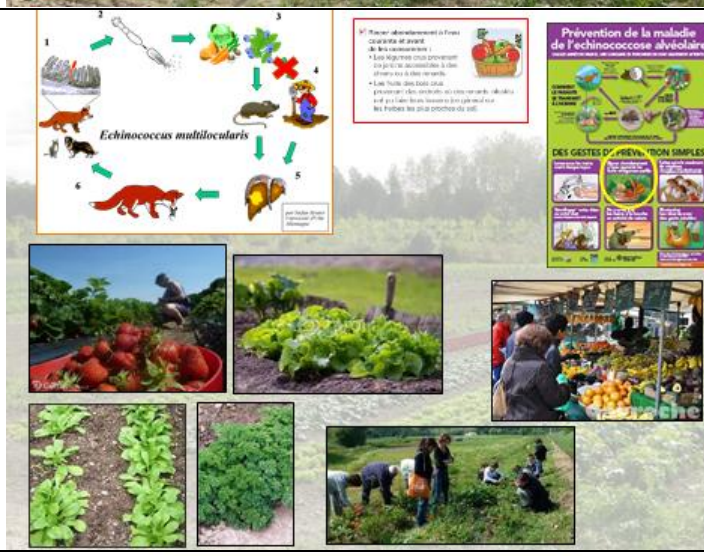


o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com









RISKOJARDIN

- **Evaluer l'importance de la contamination parasitaire des terrains maraichers**
- **Identifier les facteurs de risque**
- **Promouvoir la mise en place de mesures de prévention**

RISKOJARDIN 2014-2017

- ✓ Etude centrée sur la prévention de l'échinococcose alvéolaire;
- ✓ Mais applicable aussi à la prévention de la toxoplasmose et de la toxocarose; Complémentarité des informations

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

RISKOJARDIN 2014-2017

- ✓ Etude centrée sur la prévention de l'échinococcose alvéolaire;
- ✓ Mais applicable aussi à la prévention de la toxoplasmose et de la toxocarose; Complémentarité des informations

Caractérisation du risque

↓

Information et conseils auprès des jardiniers particuliers et maraichers professionnels

↓

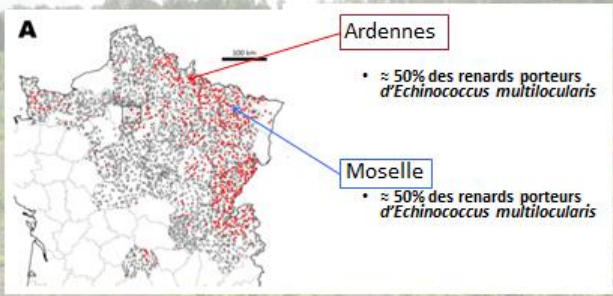
Protection des consommateurs.

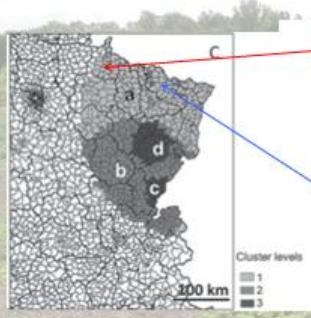
RISKOJARDIN 2014-2017

- Collecte de données dans deux départements : Ardennes (08) et Moselle (57);
- Résultats généralisables à l'ensemble des départements concernés

RISKOJARDIN 2014-2017

- Collecte de données dans deux départements : Ardennes (08) et Moselle (57);
- Résultats généralisables à l'ensemble des départements concernés





Ardennes
- ≈ 50% des renards parasités
- **Incidence humaine actuellement faible**

Moselle
- ≈ 50% des renards parasités
- **Incidence humaine actuellement faible**

Ardennes
- ≈ 50% des renards parasités
- Incidence humaine faible

-> 56 habitants/km²
-> Rural

Moselle
- ≈ 50% des renards parasités
- Incidence humaine faible

-> 170 habitants/km²
-> Industrialisé

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

- Matthieu BASTIEN
- Thèse CIFRE
- Doctorant URCA
- Employé ELIZ
- Prospections potagers

Entente Lutte Interdépartementale contre les Zoonoses

Université de Reims Champagne-Ardenne

anses

RISKOJARDIN – volet 1: Caractérisation du risque

Accessibilité / attractivité des terrains maraichers

RISKOJARDIN – volet 1: Caractérisation du risque

Accessibilité / attractivité des terrains maraichers

Intensité de la fréquentation

Localisation des fèces

RISKOJARDIN
Volet 1: caractérisation du risque

2 départements x 10 secteurs / département x 8 à 12 potagers / secteur
= **200 potagers**

10 sessions de prospections
- Février-Mars-Octobre-décembre 2014
- Février-Mars-Octobre-décembre 2015
- Février-Mars 2016

Plus de 1000 crottes de carnivores
- Identification spécifique par analyses génétiques
- Analyses statistiques

Identification des facteurs de l'environnement qui expliquent la présence de crottes de renards, chats, chiens dans les potagers

RISKOJARDIN – volet 1: Caractérisation du risque

Accessibilité / attractivité des terrains maraichers

Intensité de la fréquentation

Localisation des fèces

Présence de parasites dans les fèces

Présence de parasites dans le sol

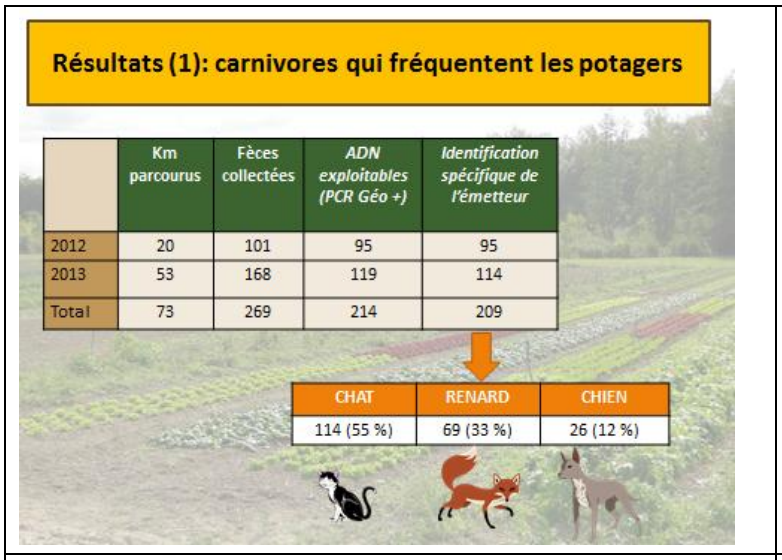
Survie des parasites dans le sol

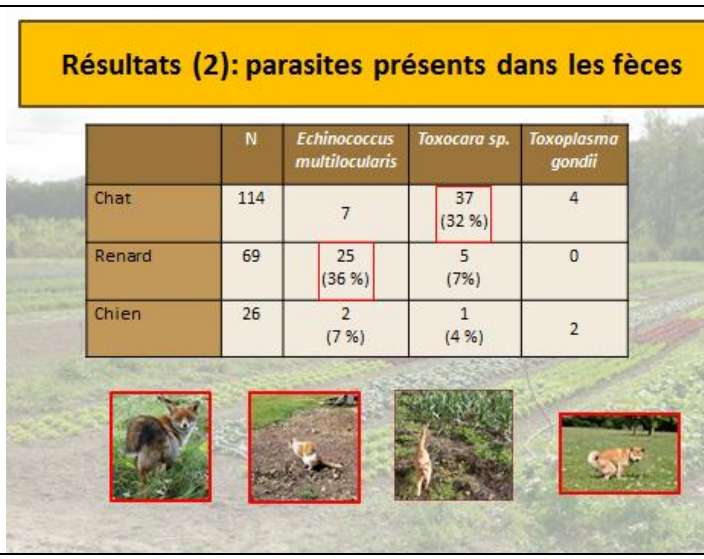
RISKOJARDIN
Volet 1: caractérisation du risque

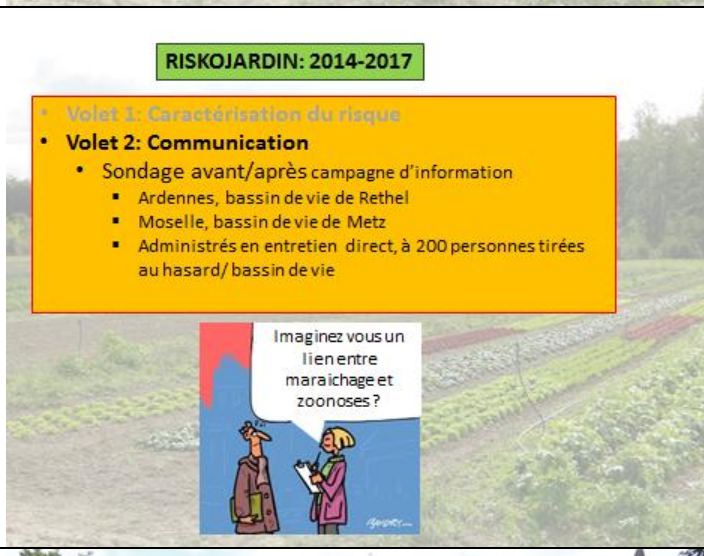
Fréquence des parasites dans les crottes de chats, chiens et renards ?

Etude préliminaire Ardennes
1 parcours/mois - 3 mois
Hiver
2012: 35 potagers
2013: 80 potagers
Analyses génétiques

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com







Monsieur BOLMONT : merci madame, avez-vous des questions ? Joëlle PESME.

Madame PESME : je voulais savoir si en lavant les salades avec du vinaigre, est-ce qu'on peut éviter la contamination ?

Madame POULLE : les laver déjà c'est bien, le vinaigre par contre n'a pas d'effet parce que les œufs de ces parasites sont vraiment très résistants, ils sont protégés par des coques.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Le vinaigre c'est un peu léger pour eux par contre pour le nettoyage par exemple les salades pour être très pratique, souvent les gens, moi y compris, on met tout dans une bassine pour enlever la terre, donc c'est bien la terre descend après on récupère sa salade mais en fait les œufs flottent à la surface donc quand on sort la salade hop on récupère sur les feuilles tous les œufs qui étaient à la surface, donc en fait le vrai lavage ça serait feuille par feuille sous l'eau courante.
C'est une bonne question parce que c'est justement à mon avis le point important du programme Riskojardin, c'est difficile de travailler auprès des consommateurs pour s'assurer que quand vous avez des fraises elles sont bien nettoyées, une à une sous l'eau.
Ça c'est difficile à maitriser, c'est probablement beaucoup plus efficace d'éviter que les carnivores parasités viennent sur les bouts de terrain sur lesquels il y a vos fraises, vos salades, vos herbes aromatiques, après si ils vont sur les terrains où il y a tout ce qui se cuit ce n'est pas très grave parce que de toute façon la cuisson va tuer les parasites.

Monsieur BOLMONT : merci, d'autres questions ? Monsieur DE KERSABIEC.

Monsieur DE KERSABIEC : tout à l'heure dans une des vues que vous avez données qui faisait la comparaison entre la densité de deux endroits il y avait une vue générale de la France avec différentes couleurs sur les départements, ça correspondait à quoi ?

Madame POULLE : c'était l'indice de concentration des établissements industriels dans les départements, c'est vrai que je suis passée un peu vite.

Monsieur DAVID : j'ai écouté avec beaucoup d'attention cet exposé qui est très intéressant, et je voulais simplement savoir, vous allez communiquer auprès des professionnels mais est-ce que vous avez ciblé les jardiniers en tant que professionnel, en tant que jardinier amateur de milieu rural, amateur de milieu urbain et aussi les catégories bio ou pas, parce que je pensais qu'il serait intéressant de savoir si les bio qui ont des techniques de récupération des composts s'ils compostent beaucoup de choses, je ne sais pas du tout si l'œuf de l'échinocoque, du toxoplasme et du *toxocara* sont résistants aux 70°C idéalement attendus dans la fabrication du compost, je ne sais pas si cette résistance va au-delà, je sais que les œufs échinocoques sont très résistants à la chaleur, à l'humidité je sais pas mais à la chaleur en tous les cas 56°C ça ne leur fait pas peur.

Madame POULLE : ils meurent à la cuisson mais sont très résistants au froid.

Madame KNAPP : justement il n'y a que la cuisson qui tue le parasite, et donc quelques minutes de cuisson et ils seront inactivés.

Monsieur DAVID : donc concernant ces communications et également qui en découlerait des conseils, moi en tant que professionnel sanitaire animal je me rappelle bien qu'on conseillait aux éleveurs qui avaient par exemple des pâtures, des poulaillers dont on savait qu'ils étaient infestés de coccidies, de larves de strongles, de mettre un amendement de cyanamide calcique qui, leur disait-on, pour résumer l'affaire, ça nettoyait leur terrain. Donc est-ce qu'il pourrait en découler dès lors que la contamination des terrains serait avérée est-ce qu'on pourrait aller jusqu'à, dans les précautions et conseils à donner aux professionnels ou même aux amateurs parce qu'il y a quand même en milieu rural très souvent des gens qui cultivent des légumes alors peut-être pas les salades, les fraises et encore que, qui cultivent des légumes loin de leurs habitations dans un milieu qui est complètement perméable aux renards en particulier, est-ce que ces informations vont se décliner auprès de populations de jardiniers divers et variés ?

Madame POULLE : tout à fait, en fait il y a plusieurs questions dans votre question et je vais essayer d'y penser ; alors pour ce qui est par exemple des terrains éloignés effectivement déjà le constat c'est que généralement on cultive à distance des maisons ce qui se cuit, comme les patates, les carottes, les choux c'est ramassé en une fois donc là il n'y a pas de risque parce que justement tous ces parasites sont très sensibles à la cuisson, donc du coup on est déjà dans la caractérisation on se rend compte quand on travaille sur les terrains maraichers on garde que des terrains sur lesquels on sait qu'à un moment donné, même si ce n'est pas maintenant, dans l'histoire de rotation il risque d'y avoir des fruits et légumes qui sont consommés crus, donc c'est plus eux.
Et je pense que du, point de vue communication c'est aussi ce qu'il faudra bien faire passer parce que pour bien faire il y a toujours à un moment donné une contrainte et il faut qu'on arrive à terme et c'est pour ça qu'on entame une réflexion importante, si on propose des mesures de prévention qui sont impossibles à appliquer sur le terrain, l'objectif ne sera pas atteint mais il y a certainement des choses assez simples à faire.
Mais je vais vous dire, on part quand même d'assez loin parce que, par exemple nous, en tournant la semaine dernière, dans les Ardennes et Moselle, on a pu constater qu'il y avait pas mal de gens qui épandent dans leur potager à l'endroit où il y a les fraises et les salades ensuite la litière des chats en pensant que c'est bon pour le jardin. Donc si le chat est parasité, il y a une concentration de crottes de chat sur un petit espace qui est réservé aux salades. Ne serait-ce que cette communication là en disant aux gens que ce n'est pas la bonne idée.
Il y a aussi par exemple du point de vue des professionnels, si vous êtes un professionnel qui va commercialiser des fraises de pleine terre et là, que ce soit bio ou pas, ça n'a pas d'importance, simplement votre fraise est vraiment en contact avec le sol.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Du coup il faudrait peut-être prévoir, si vous êtes dans une zone d'endémie echinococcus, comme il y a de plus en plus de gens qui mettent un genre de film plastique biodégradable en maïs qui permet d'éviter les mauvaises herbes, ça par exemple c'est peut-être une solution technique qui est vraiment intéressante.
Comme de toute façon, elle est mise pour une autre raison, pour faciliter la collecte et éviter qu'il y ait des mauvaises herbes, mais ça permet aussi aux salades et aux fraises de pousser en étant isolées de la terre. Le fruit n'est pas en contact avec la terre.
Vous voyez c'est peut-être ce genre de chose qu'on peut faire et quand il s'agit de petits terrains, une petite clôture c'est quelque chose à promouvoir, ce n'est pas du tout une clôture qui doit être comme celle qui protège les poulaillers avec un redan puisqu'il s'agit simplement de canaliser les canidés pour éviter qu'ils n'aillent du côté terrain maraicher.
Il y a aussi des recommandations très pratiques qui peuvent être simples. Attention les renards ont tendance à déféquer sur les bordures donc par exemple si vous faites de la fraise ou de la salade, essayez de les faire plutôt au milieu ou de mettre un petit massif de fleurs ou des poireaux, quelque chose en fait qui protège naturellement le centre. Or, actuellement on fait toujours le contraire, on met plutôt les fraises sur l'extérieur parce que c'est plus facile à collecter et sans le savoir on les met pile à l'endroit où elles ont le plus de risques d'être sur une terre contaminée.
Par contre pour ce qui est des crottes de chats je pense qu'on n'aura pas grand-chose, c'est très difficile d'être hermétique aux chats, ils passent partout. Mais au moins éviter ces pratiques d'épandage de litières de chats.

Monsieur BOLMONT : merci madame POULLE pour vos explications, pour vos réponses. Je vous propose que nous donnions la parole maintenant à madame Jenny KNAPP.

Madame KNAPP : *(Le diaporama correspondant est situé à la fin de l'exposé).* Bonjour, je me présente je suis Jenny KNAPP, je suis ingénieure de recherche au CHU de Besançon au Centre National de Référence de l'Echinococcose. Nous avons ce label depuis début 2012 parce qu'historiquement bien sûr l'échinococcose est très présente dans la région Franche-Comté. Le programme que je vais vous présenter s'intitule projet CECURE : contamination de l'environnement et circulation urbaine et rurale d'*echinococcus multilocularis*. C'est un travail qui est réalisé en collaboration avec l'ELIZ et l'ANSES.
Je vous reprends la carte de la distribution du parasite sur tous les départements qui ont été étudiés lors de cette grande étude menée par l'ELIZ. Un travail très important puisqu'il permet de faire l'état des lieux de la présence du parasite sur presque la moitié de la France dans des régions où il était connu pour être présent mais également dans des régions où il n'était pas forcément attendu.
On va commencer par la carte de droite. On a des régions qui sont historiquement connues pour héberger le parasite, historiquement surtout au niveau humain, au niveau de la maladie de l'échinococcose alvéolaire, on a essentiellement la Franche-Comté qui est connue pour héberger le parasite et de nombreux cas humains mais également la région Lorraine et la région Auvergne.
Juste pour vous donner quelques chiffres en Franche-Comté il semblerait qu'il y ait une augmentation du nombre de cas d'échinococcoses pour ne citer que le département de la Haute-Saône, on passe de 7 cas diagnostiqués dans les années 80-90 à 24 cas entre 2000 et 2013. Et puis pour vous parler du Cantal il y a 11 cas qui ont été diagnostiqués sur le département.
Cette cartographie a également permis de détecter la présence du parasite dans des zones où on ne l'attendait pas comme la région parisienne (la carte au centre). Cela pose des problèmes évidemment sur le risque de contamination de cette population et même s'il y a assez peu de renards contaminés bien qu'on ne les attendait pas forcément. Mais il y a une telle concentration de population dans ces zones que ça peut poser certaines questions au niveau de ce risque de contamination.
Je vais vous présenter les objectifs de ce projet CECURE. C'était initialement pour estimer la distribution du parasite au niveau local, cette fois-ci en étudiant les déjections de carnivores pour le parasite *echinococcus multilocularis* au niveau rural versus niveau urbain.
Le département qui a été choisi pour le côté rural il s'agit de la Haute-Saône avec une augmentation assez importante du nombre de cas d'échinococcose alvéolaire actuellement. Est-ce qu'il s'agit d'une augmentation réelle ou bien sûr quand on cherche quelque chose généralement on le trouve. Et puis le côté urbain, il s'agit de la région parisienne qui peut être considérée comme une nouvelle zone d'endémie. Au niveau humain il y a quelques cas détectés pour l'échinococcose alvéolaire, avec certaines personnes quand elles sont interrogées, elles n'auraient pas ou très peu quitté la région parisienne donc est-ce qu'il s'agirait vraiment d'une contamination autochtone, ça reste à voir.
Le second objectif était l'estimation du risque de transmission du parasite par rapport à la densité de population humaine, bien sûr au niveau rural et au niveau urbain on voit qu'il y a des questions à se poser.
Le dernier objectif serait de caractériser le rôle des carnivores domestiques dans le risque de transmission du parasite. On sait, bien sûr, que le renard est porteur du parasite et est incriminé dans la transmission de la maladie mais qu'en est-il des carnivores domestiques.
Des études ont été menées en Chine sur le rôle effectif du chien dans cette contamination mais en France c'est une donnée qui n'est pas connue.
Pour ce projet comment allons-nous procéder ? Nous disposons de données solides, par ces études menées par l'ELIZ sur la prévalence du parasite chez le renard mais également bien sûr les données humaines par le centre national de référence, ensuite la deuxième étape était de choisir les sites d'étude urbains et ruraux.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Ensuite il fallait constituer des groupes motivés de personnes qui allaient rechercher les échantillons sur le terrain une fois le choix fait des sites d'étude. L'échantillonnage était le suivant, il fallait récolter toutes les fèces présentes sur une commune ou un parc.
Généralement deux personnes forment une équipe avec le rôle de récolter les fèces de manière bien précautionneuse pour ne pas contaminer l'investigateur évidemment et on marque au GPS la position géographique de l'échantillon. Ça représente beaucoup de données donc tous les soirs il y a une compilation de toutes ces données autant GPS que manuscrites puisque chaque investigateur note tous les échantillons qu'il récolte et essaie de déterminer de manière morphologique s'il s'agit d'une crotte de renard, de chien ou de chat.
Puis les échantillons pour permettre d'être manipulés, doivent être décontaminés, on fait donc une décontamination à -80°C, bien sûr ce sont des congélateurs qui ne sont pas disponibles dans le commerce, mais dans les laboratoires. Ils sont décontaminés à -80°C pendant une semaine. Là les œufs sont inactivés et on peut manipuler les échantillons de manière sécurisée, ensuite on va extraire le matériel génétique de ces fèces puisque c'est essentiellement sur l'ADN présent dans les fèces que l'on va travailler.
Là on a des kits spécifiques qui permettent de purifier l'ADN et d'avoir quelque chose d'utilisable. Ensuite on va rechercher de manière spécifique le parasite par des outils développés en laboratoire, ici ce sont des outils que j'ai pu développer au CNR. On va rechercher spécifiquement le parasite mais également on va confirmer ce qui avait été noté par le ramasseur de savoir si c'était une crotte de chien, de chat ou de renard, on fait également une PCR, on amplifie l'ADN pour rechercher spécifiquement si on a de l'ADN d'un carnivore particulier.
Puis toutes ces données sont une fois de plus compilées pour voir si on a possibilité de faire une cartographie, ici c'est l'exemple d'une cartographie qui a été faite sur un village dans le Haut-Doubs où on voit des points rouges qui étaient les fèces contaminées et les points verts les fèces qui ne présentaient pas d'échinococcose.
Ici c'était sur toutes les voies d'accès présentes sur le village, c'est ce qu'on fera également pour nos lieux d'étude.
Voici les communes qui ont été investiguées, pour la Haute-Saône on a une prévalence du parasite chez le renard qui est de 36%, ce qui est quand même pas mal. Les deux villages présentaient une superficie d'environ 6 km^2 et une densité de population de 20 habitants / km^2, ce qui n'est pas énorme par rapport à la deuxième zone.
Pour la région parisienne on s'est intéressé à deux départements, tout d'abord la Seine-Saint-Denis avec une prévalence chez le renard de 17%, ici on a étudié la présence du parasite dans des parcs publics qui présentaient des superficies de 140 à 400ha. Le deuxième département il s'agissait de l'Essonne avec une prévalence de 7%.
Ces deux communes ont été étudiées, elles font à peu près 4 km2 et on voit des densités de populations qui sont 100 fois supérieures à ce qu'on retrouve en Haute-Saône.
Pour les premiers chiffres c'est une étude qui débute, les premiers ramassages ont eu lieu en janvier, pour la première commune en Haute-Saône sur 30 fèces étudiées en biologie moléculaire, 3 ont été trouvées positives pour le parasite et confirmées renard. Et pour la deuxième commune on retrouve sur presque la totalité de l'échantillon 4 fèces positives et les 4 étaient du renard.
Ici vous voyez que sur ces communes on a pour la première moitié chien moitié renard, et pour la deuxième on avait beaucoup de renards donc il s'agit de prélèvements faits dans le village et à proximité.
Pour les premiers chiffres sur la région parisienne, c'est très frais, la campagne a eu lieu il y a à peine quinze jours, donc les échantillons sont encore en décontamination, on voit ici qu'on a récolté beaucoup de choses, on a dans les deux cas 300 et 400 crottes avec essentiellement du chiens mais également du renard. La présence du renard dans les parcs en Seine-Saint-Denis était pour moi assez surprenante, et dans les villages de l'Essonne on retrouve aussi du renard.
Donc j'espère pouvoir vous présenter les chiffres à une autre occasion. Pour conclure ces travaux vont être continués et ce sera très intéressant de voir si dans une zone extrêmement peuplée comme la région parisienne on peut trouver des fèces positives chez le renard et pourquoi pas chez les carnivores domestiques.
Et là, ça posera le problème d'informer les populations et d'estimer le risque de contamination de cette maladie qui est rare mais quand elle est contractée par un individu il faut savoir que c'est un traitement qui est lourd et à vie avec, dans le meilleur des cas, une chirurgie qui est réalisée. Cependant, dans des cas avancés ou si le parasite est mal placé on ne peut pas faire de chirurgie. C'est un traitement lourd qui est administré à vie avec certaines conséquences.
C'est donc assez important de savoir ce qui se passe dans ces agglomérations très peuplées. Je vous remercie, je tiens à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés à récolter les fèces et qui vont poursuivre ces analyses, merci beaucoup.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Projet CECURE : Contamination de l'environnement et circulation urbaine et rurale d'*Echinococcus multilocularis*

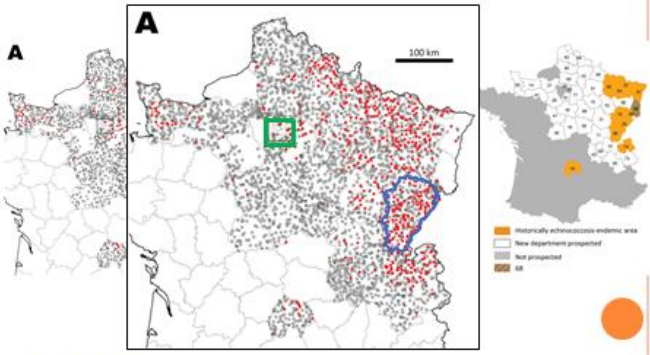
Jenny Knapp

UMR Chrono-environnement6249
Laboratoire de Parasitologie-Mycologie
UFR Médecine-Pharmacie de Besançon
Université de Franche-Comté

CNR Echinococcose Alvéolaire

Jeudi 27 février 2014 – Aurillac – CA ELIZ

Prévalence d'Echinococcus multilocularis chez le renard en France



Combes et al., 2012

Objectifs de l'étude

- Estimation de la distribution du parasite *E. multilularis* en milieu rural et urbain
  - Haute-Saône (70) (rural),
    - ➔ *24 cas humains d'échinococcose alvéolaire (2003 à 2012)*
  - Région parisienne (urbain)
    - ➔ *Nouvelle zone d'endémie*
- Estimation du risque de transmission du parasite par rapport à la densité de population humaine
- Caractériser le rôle des carnivores domestiques dans le risque de transmission du parasite

Du terrain à l'analyse…

Rural et urbain : les zones d'étude

- Haute-Saône (70)

Prévalence vulpine : 36%

- 2 villages étudiés

Commune HS 1
- 5,78 km²
- 24 hab./km²

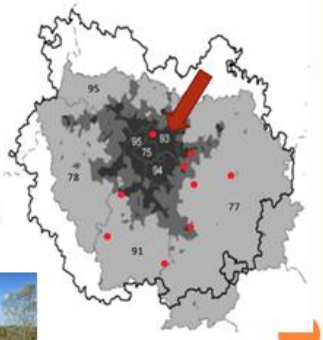
Commune HS 2
- 6,2 km²
- 18 hab./km²

Rural et urbain : les zones d'étude

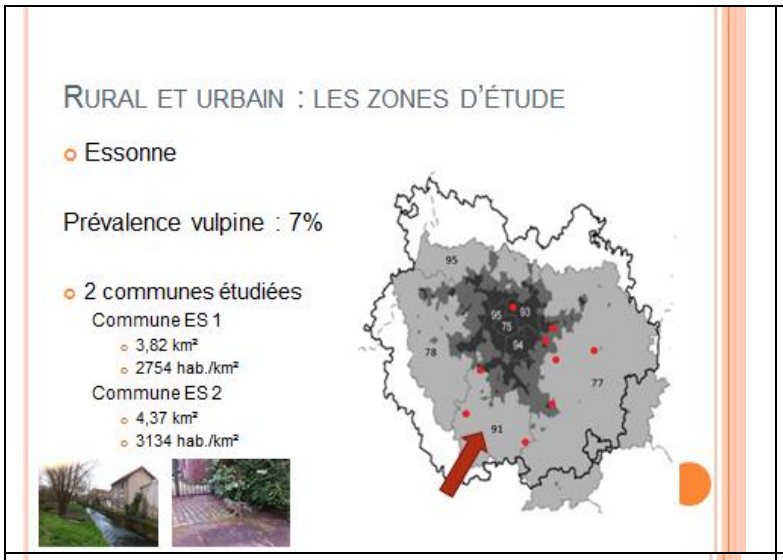
- Seine-Saint-Denis

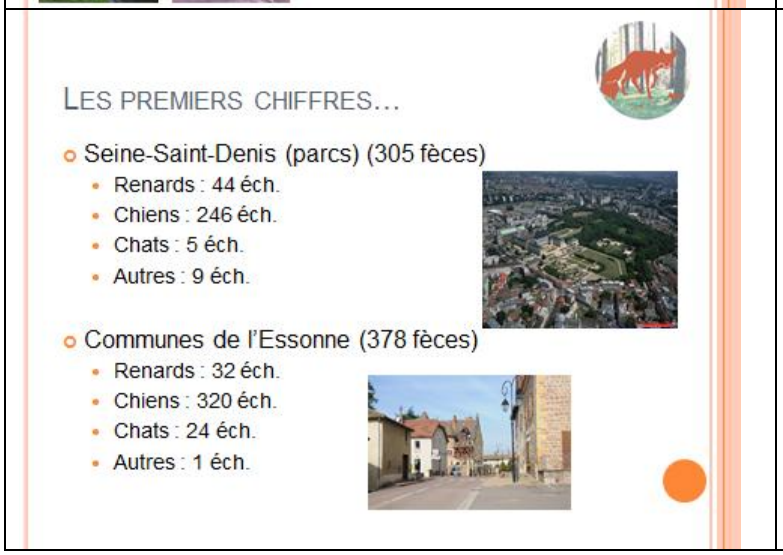
Prévalence vulpine : 17%

- 3 parcs étudiés
  - Georges Valbon : 417 ha
  - La Poudrerie-Sevran : 137 ha
  - Sausset : 200 ha



o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com





Monsieur BOLMONT : merci madame, y a-t-il des questions ? C'est la première fois que madame KNAPP est avec nous, ça a été suffisamment clair pour tout le monde apparemment. Merci madame de votre présentation et de votre présence.

Madame KNAPP : je vous remercie beaucoup de m'avoir accueilli ici dans le département du Cantal qui m'est très cher puisque historiquement je suis originaire de la petite commune de Saint-Bonnet-de-Condat à côté de Murat.

Monsieur BOLMONT : merci madame. Donc maintenant c'est Vincent et Sébastien, vous avez la parole messieurs.

Monsieur RATON : *(Le diaporama correspondant est situé à la fin de l'exposé).* On va vous présenter le bilan intermédiaire du projet leptospirose.
On va passer rapidement sur l'objectif et comment ça s'est passé. L'objectif est de déterminer quelle espèce mammifère est porteuse de leptospires. Pour ça on va échantillonner beaucoup de mammifères. Ensuite on va essayer de voir quel sérogroupe est présent chez quel mammifère pour justement voir la relation hôte / sérogroupe. Ça permettra en troisième point de travailler sur la prophylaxie humaine pour lutter contre cette maladie.
L'étude opérationnellement se passe avec les fédérations des chasseurs qui s'occupent des prélèvements de reins. Ces prélèvements de reins sont amenés dans les laboratoires départementaux de chaque département qui font une première PCR pour savoir si le rein est positif ou pas.
Dans le cas de reins positifs, ils sont ensuite envoyés à l'école vétérinaire de Lyon, VétAgroSup. L'ELIZ coordonne et est en relation avec les trois opérateurs pour gérer la base finale.
La fédération s'occupe de prélever les reins. Toutes les espèces de mammifères sont concernées mis à part les rongeurs, les micromammifères, les ragondins qui sont déjà bien étudiés et connus et les chiroptères puisque ce n'est pas une espèce facilement étudiable. Il y a 141 échantillons à prélever par département. Les sources de prélèvements sont la chasse, le piégeage et tout ce qui peut être trouvé sur des collisions routières, etc.
Il n'y a pas de prospection volontaire pour récupérer des mammifères, ce sont des reins trouvés sur le terrain. Donc ces reins sont prélevés par la fédération ou directement au laboratoire, mais il faut qu'ils soient frais donc de moins de 48h pour être congelés rapidement pour permettre une analyse au labo.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Actuellement il y a 28 départements qui participent à l'étude, on a encore 2 départements qui ont un avis favorable mais dont on n'est pas encore certain de la participation.
Les cercles bleus représentent le nombre de reins collectés, actuellement on est à 2 256 reins. Cela représente un peu plus de 50% de ce qui est attendu sur l'étude. Au niveau du prélèvement : là c'est un diagramme qui vous montre qu'il y a 50% des reins qui ont été collectés par la chasse, 21% par les collisions routières, 8% par le piégeage et une plus petite partie arrivée directement au labo via Sagir, Sylvatub, d'autres programmes où des mammifères arrivent directement au laboratoire.
En gros c'est quand même la chasse qui permet une bonne partie des prélèvements. On a deux types d'espèces mammifères, les espèces dites « classiques » donc vous voyez huit espèces, actuellement on a 207 cerfs, 380 chevreuils, 317 sangliers, 233 renards, 240 lièvres, 146 lapins, 106 fouines et 86 martres. Ça ce sont les espèces que l'on a définies comme classiques où on cherche à avoir dix reins par département de chaque espèce, avec une répartition homogène des prélèvements. Avec le chevreuil et le sanglier, on voit qu'on a à peu près la même quantité de reins sur toute la zone d'étude.
Ensuite on a une seconde catégorie d'espèce qu'on a appelé les espèces spéciales, comme le chat, le chamois, etc.. Dans ce cas, on profite de l'opportunité de chaque département, on ne demande pas dix reins par espèce mais si un département a beaucoup de blaireaux il nous en fournit beaucoup, ou comme le mouflon où il n'y en a pas partout c'est le département où il y en a qui en récupère.
C'est ce qu'on voit sur les cartes par exemple pour le hérisson on en a beaucoup récupéré dans le Nord, ensuite le raton-laveur où dans quelques départements, du tir est autorisé sur cette espèce, et donc on essaie d'en récupérer un maximum. ; Le chamois dans les départements alpins et jurassiens, et le lynx qui sera présent que sur quelques départements. Tout ça c'est selon les opportunités de collectes.
Au niveau du planning c'est un programme qui a débuté fin 2012 et qui doit se finir fin 2014, donc les prélèvements par la fédération de chasse devraient se terminer au printemps de cette année pour permettre au laboratoire de faire les analyses.
Ça ce sont les kits Patholept utilisés dans les labos qui seront valides jusqu'en 2014. Au laboratoire les analyses ont commencé, il faudrait que tous les reins soient arrivés pour permettre l'analyse dans les labos durant l'été pour qu'ensuite les positifs soient analysés à VétAgroSup et que tout soit fini fin 2014.
Voilà Sébastien va vous présenter les analyses.

Monsieur COMTE : concernant la deuxième partie une fois que les prélèvements ont été récoltés et amenés au laboratoire vétérinaire départemental, comme présenté par Vincent, Ils vont être analysés par des kits qui s'appellent Patholept qui permettent de rechercher l'ADN de leptospirose dans les reins.
Ce sont des kits de 50 analyses qui correspondent à 47 échantillons, c'est pour ça qu'on a 141 échantillons par département parce qu'on utilise trois kits de 50 avec à chaque fois des témoins. Il était est demandé deux échantillons de tissu, un qu'on stocke et l'autre qui sera utilisé pour les analyses.
Une fois analysé avec le kit PCR on va détecter la présence d'ADN de leptospire pathogène. Si on a cet ADN qui est extrait et qui est amplifié alors on va l'envoyer à VétAgroSup. Eux sont équipés pour faire des PCR plus poussées qui permettent d'aller plus loin dans la compréhension, de quelles sont les espèces précises de leptospires qui sont présentes et éventuellement quels sont les sérogroupes associés à ces espèces.
Ici on reprend la carte de tout ce qui a été prélevé et maintenant les ronds orange sont tout ce qui a été analysé à l'heure actuelle. On voit que dans beaucoup de départements les analyses sont déjà bien abouties, d'autres n'ont pas encore commencé mais ça ne saurait tarder.
On en est aujourd'hui à 1 297 analyses avec 78 positifs donc ça représente environ 6% de positifs sur l'ensemble de nos échantillons. Lorsque l'on a créé cette étude on avait tablé sur environ 10% de positifs. On est à peu près dans ce qu'on avait prévu dans l'étude.
On va regarder maintenant plus précisément ces échantillons positifs, dans quelles espèces ils sont répartis. Vous avez ici une carte où les espèces ont été groupées soit en fonction de leur groupe ou soit on a isolé par exemple en bleu le hérisson. Vous avez en jaune tout ce qui est carnivore : renard, chat ; vous avez en vert tout ce qui est ongulé : sanglier, cerf, chevreuil et en rouge tout ce qui est mustélidé.
Comme on peut voir sur cette carte on a beaucoup de rouge sur pratiquement toute la carte, un peu de jaune et du bleu qui sort au nord. Regardons un peu plus en détail justement à quoi ça correspond.
Je reprends pour les espèces classiques, par rapport aux prélèvements qui ont été effectués, vous avez les chiffres rouges qui sont les animaux positifs par rapport aux analyses. Je ne vais pas m'étendre sur ces affiches, c'est écrit en petit je reprendrai un tableau récapitulatif à la fin pour toutes les espèces ce sera plus clair, parce que là ce n'est pas évident à voir.
Ce qu'il faut voir c'est qu'on a quand même des positifs un peu dans toutes les espèces.
Il y a tout un panel d'espèces certaines qui n'ont pas du tout de positif comme par exemple le mouflon, l'écureuil, le chamois. D'autres par contre ressortent positives comme l'hermine, la belette, le blaireau, le raton-laveur aussi. Je profite d'être dans le département du Cantal pour vous montrer la situation du département avec 109 prélèvements effectués à l'heure actuelle, 94 analyses et 2 échantillons positifs à savoir sur un hérisson et l'autre sur un blaireau. Vous avez la localisation sur le département, le rond rouge c'est le blaireau et le rond bleu c'est le hérisson.
Sur ce tableau ce n'est pas important de regarder les chiffres directement, je vais l'expliquer. C'est donc le récapitulatif de toutes les espèces avec le nombre d'animaux récoltés, analysés et le résultat d'analyse.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Ce qui est important c'est de voir en premier lieu que le hérisson qui sort vraiment avec plus de 40% d'animaux qui sont porteurs de leptospires.

Ça c'est vraiment une surprise, c'est vraiment une prévalence qui est beaucoup plus haute que ce qu'on pensait. Suivi du chat forestier avec 20% environ, à mettre entre parenthèses sachant qu'on a pour le moment que onze animaux analysés donc il faudra voir si ça reste.

Mais par contre ce qui est maintenant important pour nous c'est cette deuxième catégorie, une fois qu'on a passé ça on voit que ce sont cinq mustélidés qui ressortent. On est vraiment en train d'isoler un groupe d'espèces qui est la famille des mustélidés comme étant vraiment porteurs de leptospires dans l'environnement.

Après on a toute une série d'autres espèces qui sont beaucoup moins porteurs à hauteur de 2 à 5%.

Pour nous ces premiers résultats montrent que d'une part le hérisson qui sort très largement et après un groupe, les mustélidés, et ça va nous permettre peut-être de se dire qu'il va falloir préciser les données sur ce groupe-là plutôt que sur les autres. C'était vraiment le premier but. On voit qu'on ressort quelque chose de très intéressant.

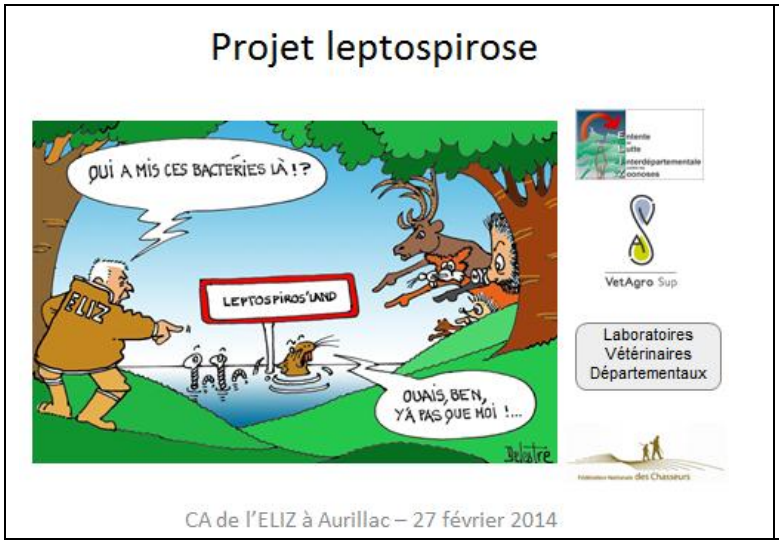
La deuxième partie des analyses c'était, à VétAgroSup à Lyon, caractériser les leptospires pathogènes qu'on avait. Les premières analyses qui ont été faites pour le moment permettent d'isoler l'espèce génétique présente dans l'échantillon et vous voyez sur ce tableau trois espèces qui ont été isolées ; la première *leptospira interrogans* qui est l'espèce qu'on s'attendait à trouver, effectivement c'est celle qui ressort le plus 30 échantillons sur les 45. Par contre, on voit dans la deuxième colonne une espèce qui s'appelle *kirschnerii* qui est reconnue par les épidémiologistes comme une espèce qui est en émergence, c'est quelque chose qui a été décrit dans plusieurs études et cette fois-ci on la trouve vraiment dans la faune sauvage. C'est quelque chose qui est en train d'arriver, des nouvelles souches.

Il sera vraiment intéressant de caractériser plus avant et de mieux comprendre comment elles arrivent. La troisième colonne qui est marquée *interrogans* et *kirschnerii* c'est simplement des échantillons pour lesquels l'analyse ADN effectuée n'a pas permis de différencier entre les deux, ça va nécessiter une deuxième analyse pour affiner la donnée.

Par contre à ce niveau-là, ce qui est très intéressant c'est la dernière colonne l'espèce *borgpetersenii* qui est une espèce habituellement inféodée aux élevages bovins principalement et donc là, la retrouver dans la faune sauvage et notamment chez trois mustélidés et un renard, ça pose la question de savoir maintenant dans ces élevages bovins finalement, il y a quand même un lien avec la faune sauvage. Ce sera donc peut-être aussi une piste pour nous, aller plus loin derrière en se demandant comment se fait le passage, est-ce que ça vient de l'élevage vers la faune sauvage, savoir comment ça circule autour d'un élevage.

Bien sûr, ce sont des résultats provisoires mais qui sont très intéressants et très prometteurs pour continuer ces études, on se réjouit de pouvoir continuer, d'avoir de plus en plus de résultats pour affiner ces données-là.

Pour finir, monsieur COMBES avait cité précédemment une grande campagne de communication que nous avions faite en parallèle à cette étude justement pour accompagner cette démarche. C'est une campagne de communication qui a été faite dans tous les départements notamment via les magazines des fédérations départementales des chasseurs dont vous avez des exemplaires dans votre dossier, c'était une collaboration avec le laboratoire IMAXIO afin de sensibiliser directement les chasseurs sur le risque de leptospirose lors de la manipulation d'animaux ou simplement dans les loisirs proches de l'eau. Merci pour votre attention.



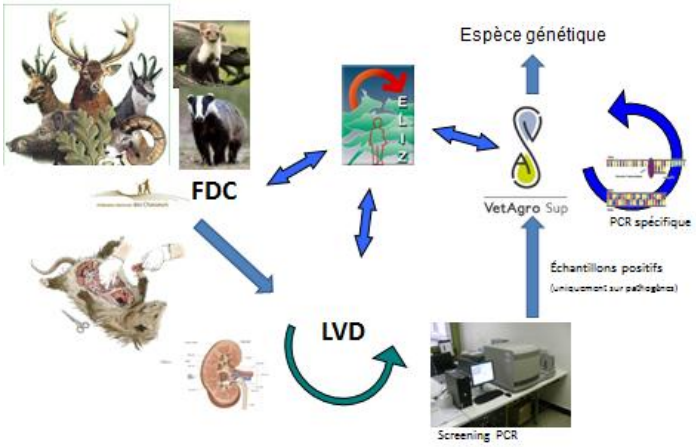
Projet leptospirose « grande échelle »

Objectifs

- Evaluer la capacité de portage rénal de différentes espèces de mammifères
- Affiner les connaissances sur les relations hôtes-sérogroupes
- Permettre d'améliorer les outils de prophylaxie et de protection pour l'homme

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Phase opérationnelle



Prélèvements

- Récolte

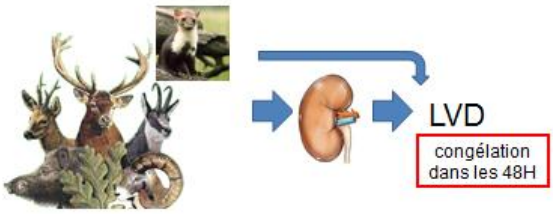
141 échantillons / département

Maître d'oeuvre

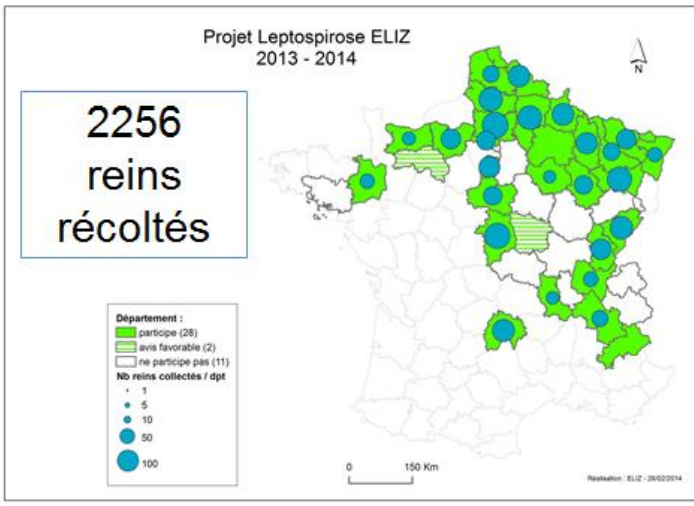
Source

+ TDN, prédation, euthanasie, mortalité naturelle…

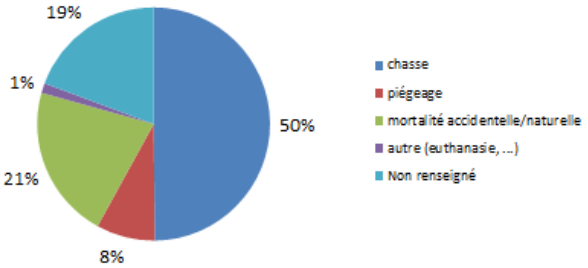
Prélèvement



Terrain d'étude



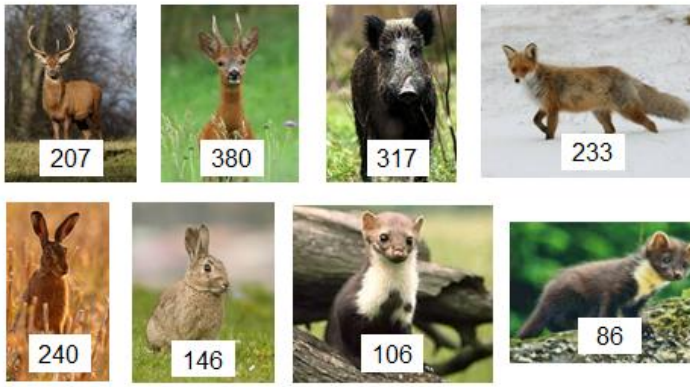
Méthode de prélèvement



Echantillonnage homogène – espèce classique

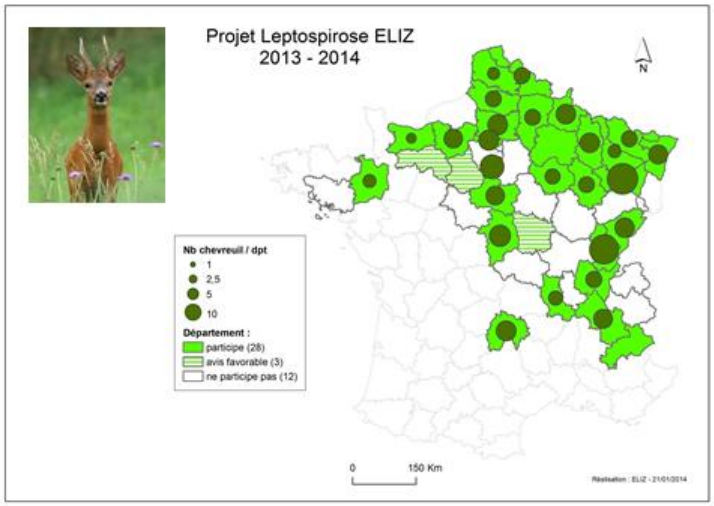
10 reins / espèce classique / département

=> 80 reins / département

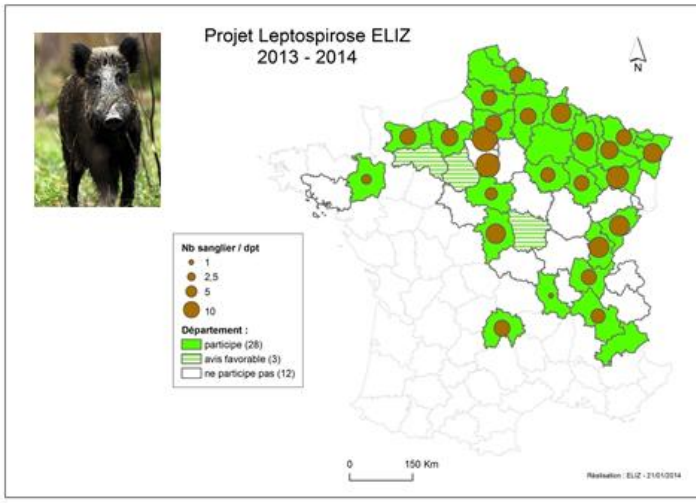


o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

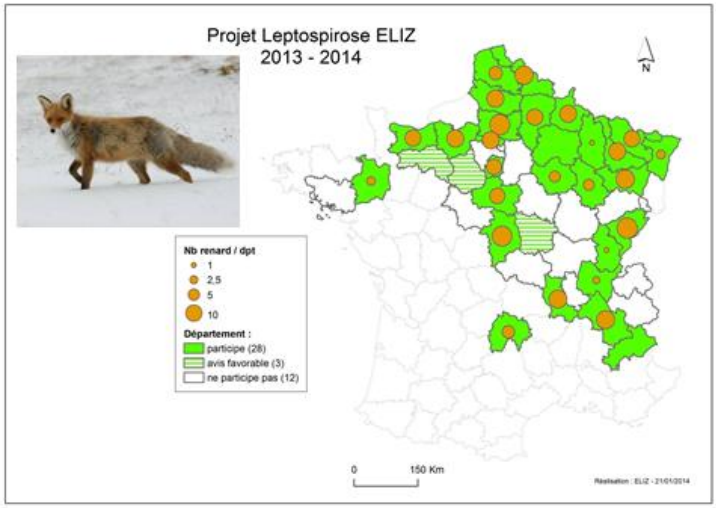
Echantillonnage homogène – espèce classique



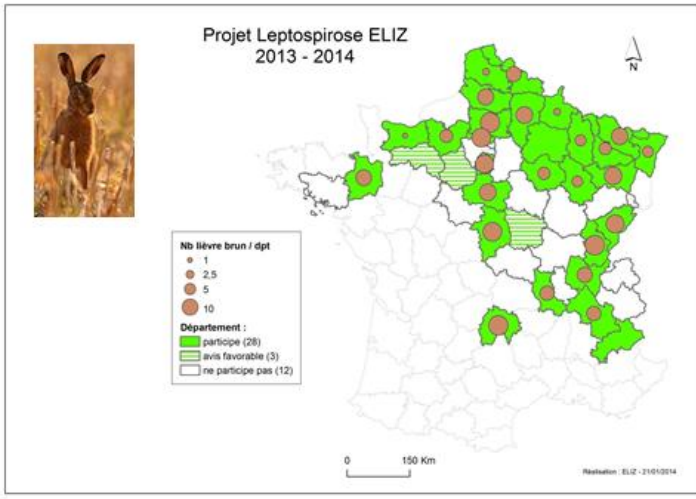
Echantillonnage homogène – espèce classique



Echantillonnage homogène – espèce classique



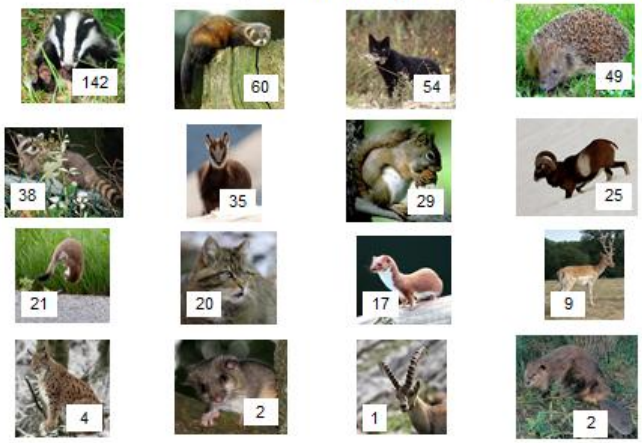
Echantillonnage homogène – espèce classique



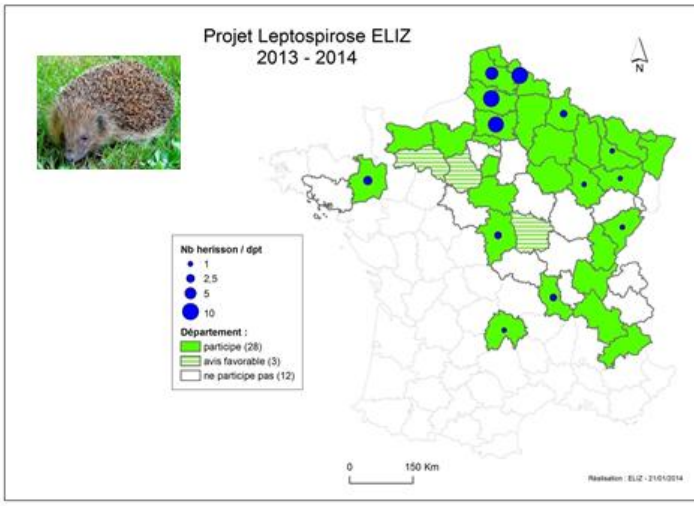
Echantillonnage selon opportunité – espèce spéciale

61 reins / département

=> pas de maximum par espèce, selon disponibilité

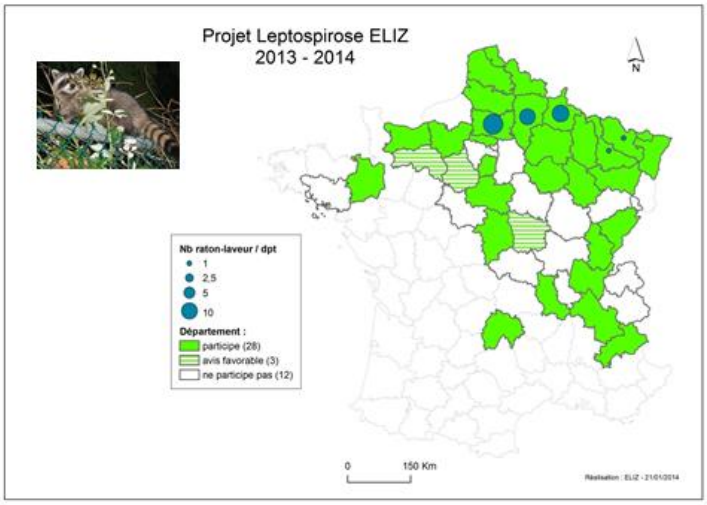


Echantillonnage selon opportunité – espèce spéciale

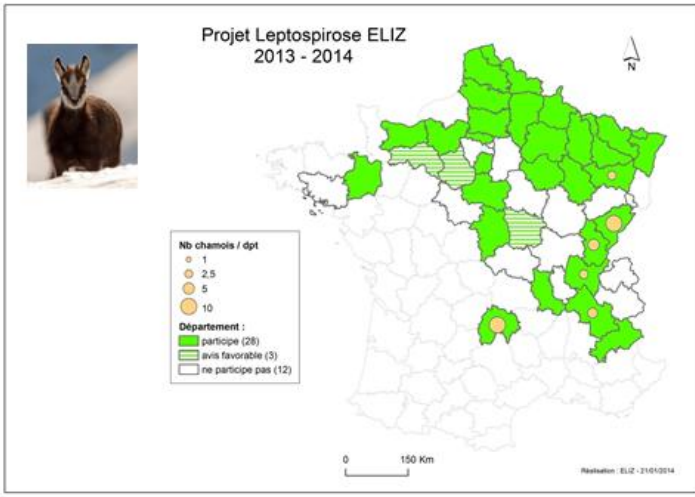


o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

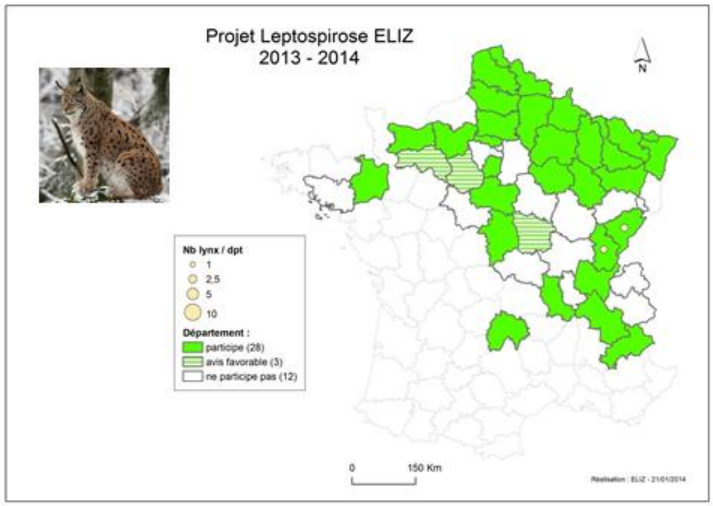
Echantillonnage selon opportunité – espèce spéciale



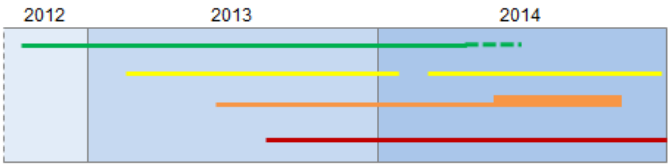
Echantillonnage selon opportunité – espèce spéciale



Echantillonnage selon opportunité – espèce spéciale



Planning



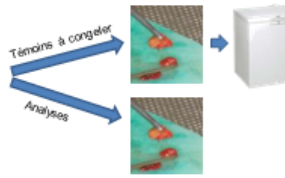
- Prélèvements (Fédération Départementale des Chasseurs)
- Validité Kit PathoLept (Lifetech / LSI)
- Analyses Laboratoire Départementaux (screening PCR)
- Analyses VetAgroSup (PCR spécifique)

Analyses

- screening PCR (LVD)

Analyse par lot de 47 échantillons
(kit de 50 analyses dont 3 témoins)

2 échantillons de tissus



- PCR avec kit PathoLept®

Détection ADN de lepto pathogene
sans reconnaissance de l'espece

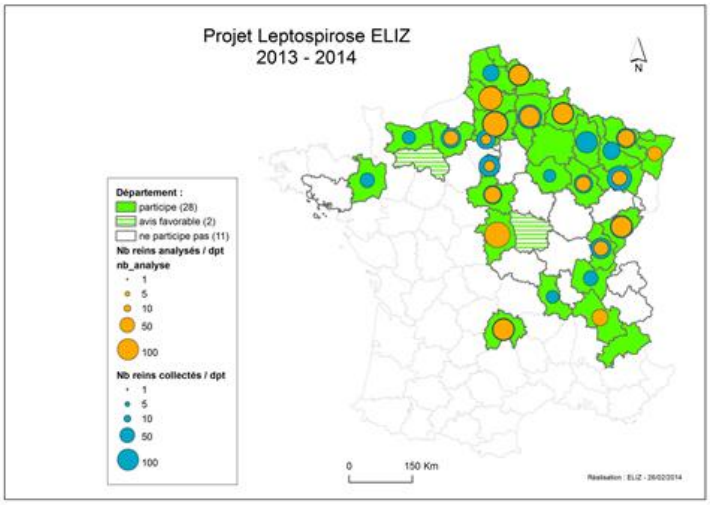
positif → Envoi de l'extrait d'ADN à VetAgroSup

négatif

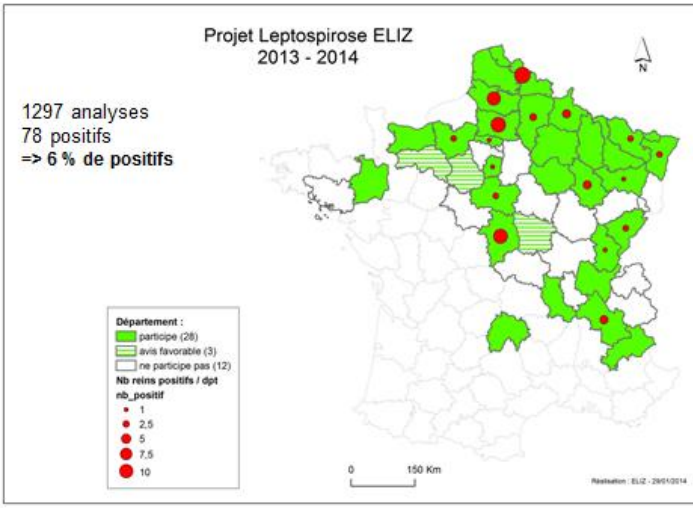
- PCR spécifique (VetAgroSup)

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

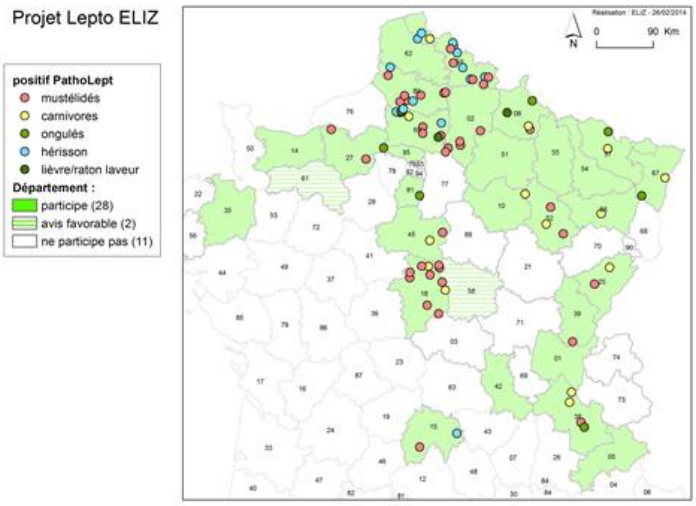
Projet Leptospirose « grande échelle » - analyses PathoLept



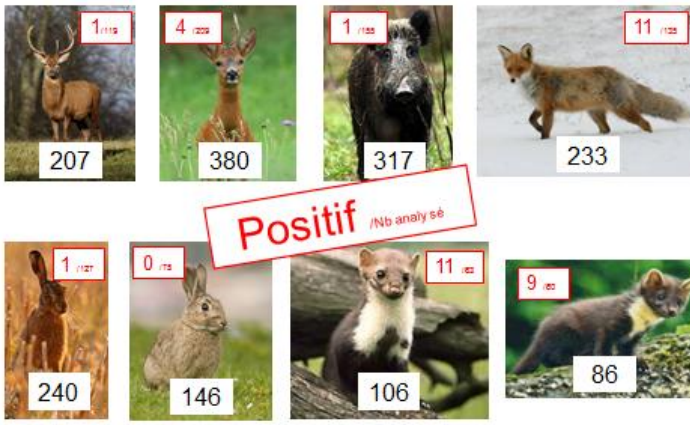
Projet Leptospirose « grande échelle » - analyses PathoLept



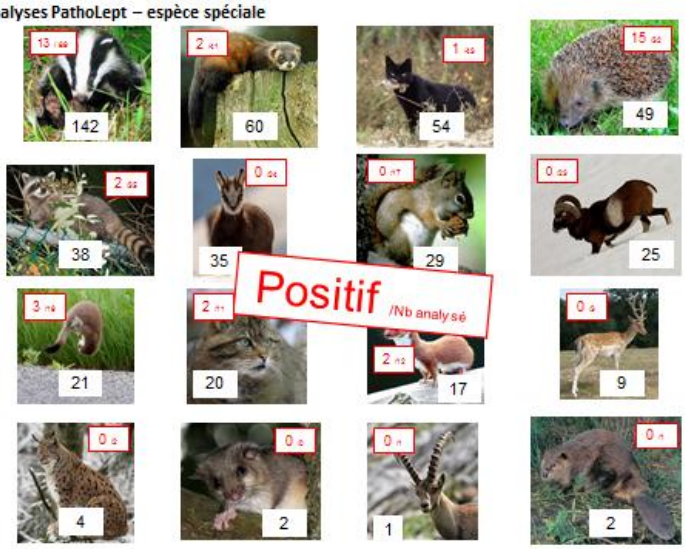
Projet Leptospirose « grande échelle » - analyses PathoLept



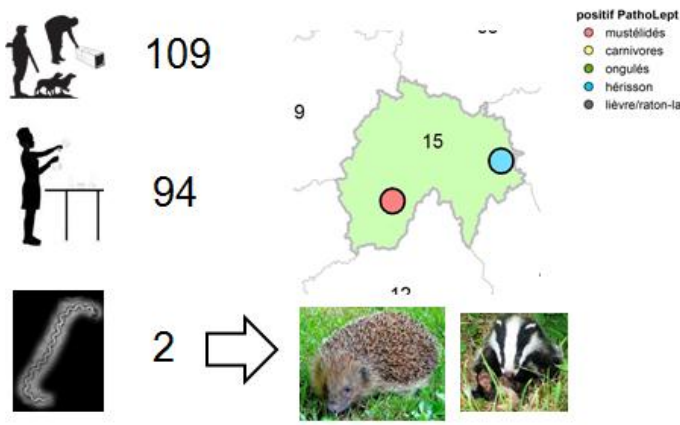
analyses PathoLept – espèce classique



analyses PathoLept – espèce spéciale



Cantal (15)



o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

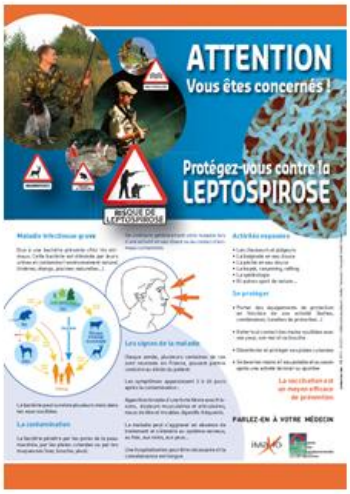
PCR PathoLept – Labo départementaux

espèce	nb récolté	nb analysé	négatif	positif	prévalence
hérisson	49	22	17	15	44,9%
chat forestier	20	11	9	2	18,2%
fouine	106	63	52	11	17,5%
belette	17	12	10	2	16,7%
hermine	21	19	16	3	15,8%
martre	66	60	51	9	15,0%
blaireau	142	89	76	13	14,6%
renard	223	125	124	11	8,1%
raton laveur	35	35	33	2	5,7%
putois	60	41	39	2	4,9%
chat "haret"	54	43	42	1	2,3%
chevreuil	350	209	205	4	1,9%
cerf élaphe	207	119	118	1	0,8%
lièvre brun	340	127	126	1	0,8%
sanglier	317	155	154	1	0,6%
bouquetin	1	1	1		0,0%
castor	2	1	1		0,0%
chamois	25	24	24		0,0%
daim	9	3	3		0,0%
ecureuil	29	17	17		0,0%
lapin	148	75	75		0,0%
lynx	4	2	2		0,0%
mouflon	25	23	23		0,0%
loir	2	0	-	-	-

PCR 16s – VetAgroSup

Espèce	interrogans	kirschneri	interrogans/ kirschneri	borgpetersenii
belette	1			
blaireau	7	2	1	
chat forestier				1
chevreuil				
fouine	4	1	2	1
hérisson	8		1	
hermine			1	
lièvre brun			1	
martre	4	1		1
putois	1		1	
raton laveur	1			
renard	4			1
Total	30	4	7	4

Intérêts de l'étude / communication



Merci pour votre attention

Monsieur BOLMONT : merci Sébastien. Je propose à Frédéric MEURA de reposer ses questions mais il a sans doute un certain nombre de réponses dans ce qui a été exposé et d'autres questions après.

Monsieur MEURA : je me fais un peu le porte-parole du GDS de mon département qui m'a demandé de poser cette question mais c'est vrai qu'on a eu quelques éléments de réponse. La question qui m'est posée c'est : est-ce que les enquêtes leptospiroses portent sur les cas dans les cheptels bovins ? si c'est le cas qu'en ressort-il ? sinon qu'est-ce qu'il y a de prévu ?

Monsieur COMBES : pour répondre à cette première question ça sera la deuxième étape, on a déjà des éléments pour cette espèce *borgpetersenii* qui nous permettent de voir qu'il y a un lien avec les élevages mais notre objectif, au-delà de cette étude, qui était de savoir comment se définissait la circulation des bactéries dans l'environnement, est évidemment de se rapprocher notamment des GDS et de toutes les informations qu'on aurait sur les élevages. Ceci afin de mettre en lien cette définition de circulation qu'on aurait à travers ces espèces de bactéries leptospires pathogènes et ce qui se passe dans les élevages notamment, et aussi ce qui se passe au niveau des cas humains et des animaux domestiques auprès des vétérinaires. Ça reste une deuxième phase de la prospection. Là, actuellement on est positionné sur ce qu'on connait le mieux, c'est-à-dire la faune sauvage. et On se trouve avec des résultats totalement nouveaux et surtout à des dimensions qui font que, je le redis encore une fois, les départements que vous représentez mènent actuellement une étude qui est d'une ampleur totalement inégalée à plusieurs niveaux, le premier c'est la taille, la superficie de prospection ; le deuxième c'est la taille de l'échantillon on est à la moitié de l'échantillon avec 2 200 échantillons de reins qui sont arrivés, le troisième c'est le côté innovant dans cette recherche sur la faune sauvage en plus avec des résultats qui sont tout à fait surprenants et inattendus.
Vous êtes détenteurs d'une étude que seuls les départements peuvent mener à cette dimension-là et j'insiste toujours sur cet aspect. Monsieur MEURA avait aussi une autre question sur la tuberculose, l'Etat lui n'est pas capable de mener ce type d'investigation aussi large avec une échelle de travail aussi précise et surtout avec une telle homogénéité dans tout ce qui se passe dans tous les départements. Chaque département paie exactement la même participation exceptionnelle pour ce programme, chaque acteur touche exactement la même chose, a exactement le même nombre d'échantillons à ramasser, le même nombre d'analyses à faire.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Tout est extrêmement homogène et j'invite tous ceux qui ne sont pas encore participants à se lancer parce que c'est un investissement qui vaut le coup parce qu'on a une étude qui est phénoménale à la fois en terme de nouveauté et de capacité.

Monsieur BOLMONT : merci, Frédéric MEURA c'est complet ? On a répondu à vos questions ?

Monsieur MEURA : très bien, donc attendons cette deuxième étape.

Monsieur COMBES : vous aviez aussi une question sur la tuberculose.

Monsieur MEURA : oui alors cette question ne concerne plus la leptospirose, la question qui m'a été posée : est-ce que ELIZ pourrait s'intéresser à la problématique tuberculose / blaireau / santé humaine, le blaireau c'est une espèce particulière dans le sens où elle est protégée et il n'est pas facile voire interdit de la tirer ou de la piéger, alors est-ce que je pourrai avoir des éléments de réponse à ce sujet ? Je crois que c'est dans les Ardennes où ils sont pas mal préoccupés avec ce sujet.

Monsieur COMBES : il y a un certain nombre de départements en France qui sont concernés par ce sujet. Peut-être que la DDCSPP peut nous apporter quelques informations par rapport à la tuberculose mais sachez que nous avons proposé d'être les coordinateurs du programme sur la tuberculose au niveau national mais comme nous ne sommes concernés que par la moitié des départements, la DGAL a préféré gérer plus spécifiquement avec l'ANSES le programme sur la tuberculose dans chaque département, comme la Dordogne, les Ardennes, la Haute-Marne qui sont aussi concernés par ce problème. La Côte d'Or aussi est bien concernée mais comme il y a des départements dans le sud-ouest, l'Etat n'a pas souhaité que ce soit nous qui nous coordonnions l'investigation sur la tuberculose. Quant au blaireau, son statut est très variable d'un département à l'autre, il peut être soit piégeable, il reste des fois chassable, des fois il est protégé.. Mais quand il s'agit de tuberculose on ne regarde plus les autorisations on prélève tous les blaireaux autour des élevages où il y a des animaux porteurs de tuberculose. Peut-être que madame PILLU peut apporter quelques informations.

Madame PILLU : la surveillance tuberculose gérée par l'Etat c'est dans le cadre du réseau Sylvatub, qui a trois niveaux de surveillance qui est différent d'un département à un autre, qui va d'une surveillance passive à une surveillance active. Pour ce qui est des blaireaux, c'est une surveillance uniquement dans certains départements qui sont classés en niveau supérieur. Pour notre part dans le Cantal on n'a pas de surveillance sur les blaireaux, et je sais qu'il y a eu des résultats positifs dans certains départements. Après, je n'ai pas toutes les informations à ma disposition pour faire un retour sur ces résultats mais ça fait partie d'une analyse de risque en fonction de l'épidémiologie de la maladie chez les bovins dans les départements concernés, c'est du cas par cas.

Monsieur BOLMONT : merci madame. Éric FEVRIER voulait intervenir également.

Monsieur FEVRIER : oui, concernant la leptospirose, dans les élevages bovins et autre, le laboratoire de référence c'est Lyon avec Angeli KODJO et toutes les analyses lepto finissent à Lyon et il a déjà un certain nombre d'éléments là-dessus pour tout ce qui est espèces domestiques.

Monsieur BOLMONT : merci, d'autres interventions ? Franck DAVID.

Monsieur DAVID : je reviens sur la leptospirose parce c'est quelque chose qui m'a souvent occupé jadis et aujourd'hui qui me passionne, d'autant plus que c'est ELIZ qui est chef de file de tout ça. Je suis très fier pour toute l'équipe qui a travaillé sur cette question, je suis très fier aussi sur l'image que ça donne de ELIZ en général, non pas qu'elle n'est jamais été en doute ni ternie puisque déjà sur la rage il y avait eu énormément de travail de fait et des solutions concrètes d'apportées. Mais bravo, c'est une vraie étude nouvelle qui sera à la disposition des chercheurs donc c'est plus que parfait.
Dans ces conditions comment se poser encore la question de se dire si on est intéressé ou pas à prendre même le train en route, et comment ne pas se la poser du tout ? Parce qu'aujourd'hui c'est la leptospirose, les zoonoses sont sans fin quasiment, leur liste est établie de façon officielle mais vous savez comme c'est, la nature ayant horreur du vide quand une maladie s'éteint une autre prend de l'essor.
C'est dans ce sens-là que, leptospirose ou pas, c'est tout le sérieux de ce travail qui est fait au sein d l'ELIZ, que je suis prêt, les élections prochaines terminées avant que de nouvelles ne commencent, à prendre mon bâton de pèlerin pour aller voir la Haute-Marne par exemple. L'Yonne ou je ne sais pas ailleurs, pour essayer de porter cette énergie à convaincre des confrères ou des services parce que souvent ce ne sont pas les élus, ce sont les services qui ne tirent pas les élus vers des décisions.
Vous savez, des fois un dossier s'arrête sur le bureau d'un chef de service, je ne veux pas polémiquer là-dessus parce que c'est un sujet qui est largement débattu au sein de notre département. Simplement que des fois les élus sont à enseigner sur ce qui se passe ou ce qui peut se passer au sein de leur structure.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Voilà j'en ai fini avec mon petit laïus de promotion de l'ELIZ que je trouve bienfondé ici parce que justement on est en train d'en débattre et encore dire bravo au président, au directeur et à toute l'équipe.

Monsieur BOLMONT : Franck n'y est pas pour rien dans les discussions, dans les rencontres que nous avons, la connaissance qu'ont les départements et les laboratoires vétérinaires de notre Entente. Il est d'ailleurs venu avec nous dans l'Orne, et d'ici deux mois effectivement on a quelques départements à aller visiter. Je l'ai glissé au directeur et nous te solliciterons à nouveau pour venir nous accompagner pour porter la bonne parole et expliquer. Parce que c'est vrai, je le disais ce matin, les élus ne sont pas tous des techniciens de la chose et lorsque nous avons des élus qui sont des professionnels, des vétérinaires qui connaissent bien le sujet, qui savent l'expliquer à d'autres collègues ou à des directeurs de laboratoire, c'est différent que lorsque c'est une personne comme moi qui n'ai rien à voir dans ce milieu ; les explications lorsqu'il y a des questions de techniciens, de spécialistes ou d'ingénieurs, je suis un peu sec pour répondre et il est important que des personnes comme toi s'impliquent et si d'autres veulent le faire ils sont bien sûr les bienvenus. Y a-t-il d'autres interventions sur ce sujet ? Monsieur CHARLES ?

Monsieur CHARLES : ce n'est pas directement sur la discussion même si je pourrai abonder dans le sens de notre collègue du Jura, c'est pour rappeler qu'effectivement il faut convaincre nos directeurs de service des conseils généraux et insister aussi sur le rôle que peuvent avoir les laboratoires départementaux. C'est là-dessus que je voulais intervenir pour, peut-être, attirer l'attention de nos collègues sur ce que nous venons de faire dans le Calvados avec l'Orne et la Manche, où depuis le 1er janvier 2014 nous avons créé un laboratoire interdépartemental.
Les trois départements de Basse-Normandie ont fusionné leur laboratoire en un seul, en gardant bien sûr chacun des trois sites : Alençon, Saint-Lô et Caen, mais en les spécialisant pour pouvoir aller à la conquête de nouveaux marchés. D'abord pour gagner de l'argent pour pouvoir continuer à travailler et pour pouvoir financer la recherche. C'est une initiative qui a été prise en Basse-Normandie depuis deux ans, qui a abouti.
C'est, je pense, une piste de travail intéressante pour certains départements où les laboratoires sont déclinants, sans être péjoratif, c'est ce que nous avons voulu éviter en Basse-Normandie et c'est l'initiative que nous avons prise.

Monsieur BOLMONT : merci monsieur CHARLES.

Monsieur COMBES : pour compléter ce que vous venez de dire, monsieur CHARLES, il faut savoir que le laboratoire du Calvados est un des laboratoires qui détient le plus grand nombre de données sur la leptospirose chez le cheval et du coup, bien sûr l'intérêt du laboratoire pour cette étude a été important et c'est grâce en partie aux décisions du laboratoire que le département du Calvados nous a suivi dans ce programme sur la leptospirose. Et pour compléter la réponse à monsieur MEURA, nous mêlerons aussi les données qui sont mises à disposition par le laboratoire du Calvados sur le cheval aux ensembles des données sur l'élevage qui sont détenues par Angeli KODJO par ailleurs.
Vous voyez c'est un gros travail, on n'a pas fait que toucher du doigt le truc et on démarre vraiment quelque chose d'énorme. Pour terminer ce que je voulais dire, c'est que nous allons proposer maintenant dans les semaines à venir à tous les départements. Diffuser dans une prochaine revue de chacun de vos départements un article mettant en valeur l'opération interdépartementale concernant la leptospirose. Et si possible avec l'encart, dont vous avez pu voir un exemplaire en noir et blanc sur les documents que vous avez en votre possession.
C'est ce style d'encart qui se trouve dans l'agenda distribué par la fédération des chasseurs de Moselle à toutes les mairies, toutes les collectivités du département et qui est très lu par tous les chasseurs et tout ça.
On essaie ainsi de multiplier l'information et la prévention vis-à-vis de la leptospirose, par le biais aussi des conseils généraux et nous vous solliciterons pour appuyer le fait que cet article soit diffusé par le biais des revues départementales.

Monsieur BOLMONT : merci Benoit COMBES. Monsieur DUVAL.

Monsieur DUVAL : je voulais savoir si les directeurs de laboratoires départementaux sont invités régulièrement à nos travaux ?

Monsieur BOLMONT : oui systématiquement

Monsieur DUVAL : systématiquement c'est-à-dire que dans l'Orne madame la directrice n'a jamais répondu positivement et du fait qu'effectivement que les trois laboratoires normands ont fusionné maintenant, peut-être que monsieur Guillaume FORTIER le directeur pourrait aussi porter la parole puisque vous parliez des chevaux à un moment donc ça peut être intéressant aussi pour travailler avec les directeurs des deux autres laboratoires de la Manche et de l'Orne.

Monsieur COMBES : oui c'est une très bonne voie d'entrée effectivement, merci.

Monsieur BOLMONT : merci, nous en avons terminé ?
Bien mesdames et messieurs, je vous remercie d'avoir participé à cette matinée, je souhaite une bonne chance et plein de réussite à celles et ceux qui sont en campagne électorale pour le mois prochain.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Nous aurons le plaisir de nous retrouver au mois d'octobre, on ne sait pas encore exactement où, on va peut-être essayer dans l'Yonne pour équilibrer.
Dans un an nous nous retrouverons à la même période parce que nous serons encore en période électorale, nous allons essayer d'aller en Seine-Saint-Denis, ce sera peut-être plus central et plus facile pour la majorité et si ça tombe en même temps que le salon de l'agriculture certains en profiteront pour faire la totale. Nous allons voir si nos collègues de l'Yonne et de Seine-Saint-Denis peuvent nous accueillir mais tout ça vous sera confirmé d'ici quelque temps.
Merci à tous, nous allons maintenant déjeuner, c'est à la brasserie Flo qui se trouve en sortant du conseil général juste à gauche. Merci à vous et bon retour à tous.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com